

2013

Rapport d'activités

ATD Quart Monde Madagascar



Sommaire

Préface p 3

Introduction p 5

Première partie : « Ensemble, relever la tête »
(présentation des actions menées en 2013) p 5

Deuxième partie : Ouverture du centre national
du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar p 32

Troisième partie : Renouvellement de la présidence et de la
délégation nationale (une autre façon de vivre la démocratie) p 35

Quatrième partie : Contribution à l'évaluation des OMD
(Objectifs du Millénaire pour le Développement) p 41

Cinquième partie : Le 10^{ème} anniversaire de la bibliothèque
« Fanovozantsoa Joseph Wrésinski » p 46

Sixième partie : Le cyclone Haruna à Tuléar
(la solidarité des plus pauvres face au malheur) p 51

Perspectives 2014 p 54

Annexes p 56

Le Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar p 56

L'équipe des volontaires permanents présents à Madagascar p 58

L'équipe d'animation (jusqu'au 31 août 2013) p 58

L'équipe nationale (à partir du 1^{er} septembre 2013) p 58

Le Conseil d'administration p 59

La Délégation Régionale Océan Indien p 59

Fiche d'identité du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar p 59

Adresses Web p 59

Préface

Les impacts de la longue crise politique et sociale de 2009 sur 5 années ont été sans commune mesure pour toutes les familles les plus démunies. La crise n'a pas épargné les centaines de familles en grande pauvreté, membres du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar, habitant Tananarive à Andramiarana ou Antohomadinika, Majunga et Tuléar.

Le poids de la crise a accentué leur grande précarité sous différentes formes : de multiples décès d'enfants et personnes âgées, victimes de malnutrition chronique et/ou faute d'accès au minimum de soins de santé de base, de nombreux abandons scolaires et de sans emploi.

Cet environnement difficile a plus que jamais motivé ATD Quart Monde Madagascar à œuvrer **ensemble afin de relever la tête**. Parmi les gros chantiers retenons l'inauguration de son centre national dont la réhabilitation a été réalisée grâce à ses membres. Cette maison devient le lieu de rencontre pour des moments de partage et de formation de la grande famille du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar.

Pour la première fois depuis sa création, ATD Quart Monde Madagascar s'est approprié le mode de gouvernance du Mouvement ATD Quart Monde International, relatif au choix de son équipe dirigeante. Pour ce faire, la voix de chacun a été entendue grâce à la contribution du **Groupe Relais**.

Dans le cadre de la recherche-action participative sur la réalisation **des Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD)**, familles militantes, volontaires et alliés ont bravé ensemble les contraintes quotidiennes de la vie pour créer des instants de réflexion et traduire « **tête ensemble** », la vraie signification des OMD pour les familles militantes d'ATD Quart Monde Madagascar. Un espace d'échanges a aussi pu être créé lors des 2 journées de séminaire dans les locaux de la Banque mondiale. Il a permis aux familles de faire part aux autres participants, universitaires, représentants de ministères, de la société civile ou d'organismes internationaux, des résultats de leur évaluation des OMD à travers leur vécu quotidien. Ces rencontres ont réussi à alerter les participants sur l'autre facette de la misère vécue par une population qui est souvent oubliée par les instances nationales et internationales dans leur programme ou stratégie de lutte contre la pauvreté et ainsi, d'ouvrir des chemins de rencontre, de dialogue et d'accord.

L'ampasse faite jusqu'ici par ces instances sur les personnes et familles en grande pauvreté n'est pas propre à Madagascar. Comme le souligne le rapport « **La misère et violence ne rompent le silence - Chercher la paix** »¹, « élaborer une connaissance par une réflexion et un dialogue croisés entre les personnes en situation d'extrême pauvreté, les institutions et l'université est un enjeu majeur pour cette économie de connaissance qui prépare le monde de demain ».

¹http://www.atd-quartmonde.org/-Colloque-2012-La-misere-est-une.661-.html?var_recherche=misere%20violence

Nous voici, familles militantes, volontaires, alliés et amis d'ATD Quart Monde, nourris d'un nouvel espoir avec le retour à la démocratie à Madagascar annoncé par le nouveau Président de la République lors de son discours d'investiture. Nous retiendrons en particulier son adhésion à la lutte contre la pauvreté par la voie d'une croissance éthique.

En termes de plaidoyer auprès des instances nationales, nos actions telles que décrites dans les perspectives 2014 s'inscriront dans le contexte de la mise en place des institutions démocratiques par les nouvelles Autorités.

Josiane RAVELOARISON
Présidente du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar

Introduction

Pour les années 2011 à 2014, en partenariat avec l'Agence Française du Développement, ATD Quart Monde Madagascar mène un projet global intitulé « *Ensemble, relever la tête* » (*Miara-mitraka*). Ce programme de développement et de transformation sociale vise à faire reculer la misère dans le pays et lutter contre la déforestation :

Ç En améliorant les conditions de vie des familles les plus défavorisées, des enfants, des jeunes et des adultes des deux sexes, tout particulièrement par l'accès à la formation, à la culture et au travail décent, afin de permettre à chaque personne d'être actrice de son propre développement et celui des autres.

Ç En oeuvrant pour le développement durable du pays, en luttant simultanément contre la misère et en protégeant l'environnement, notamment par la création d'« emplois verts » accessibles aux plus défavorisés.

Ç En promouvant dans l'opinion et auprès des pouvoirs publics l'idée que la misère est une violation des droits de l'homme et que les hommes peuvent la détruire, tout en contribuant à la protection des ressources naturelles.

Le projet « *Ensemble, relever la tête* » comporte quatre volets principaux :

1. Le renforcement des capacités des enfants de milieu très défavorisé et de leurs parents :
 - en obtenant la copie d'acte de naissance des enfants (Tananarive, Tuléar et Majunga),
 - en aidant leurs parents à les scolariser (Tananarive et Tuléar)
 - en organisant des animations culturelles et artistiques (Tananarive, Tuléar et Majunga), pour développer les talents et les chances de réussite des enfants,
 - en mettant en place un système d'allocations familiales appelé « cash transfer » auprès de 150 ménages (soit plus de 650 personnes) qui habitent la décharge d'Andramiarana. Cette action contribue à la réduction de la pauvreté et de la vulnérabilité de ces familles.
2. Le renforcement des capacités des jeunes très peu scolarisés, ou pas du tout, à affronter la vie socioprofessionnelle :

Dans la suite d'une formation à l'informatique mise en place de 2006 à 2011 par ATD Quart Monde à Tananarive, il s'agit d'élargir l'action en créant des filières de formation à la plomberie et restauration, capables d'accueillir au total 170 jeunes sur 4 années.

3. Le renforcement des capacités des adultes en grande pauvreté :

En leur donnant, à Tananarive et Tuléar, accès à des emplois décents dont la rémunération et la protection sociale qui y sont liées les aident à faire face à leurs responsabilités de parents.

4. Le renforcement des capacités de compréhension et de solidarité de l'opinion publique et des pouvoirs publics :

Par un effort continu de sensibilisation et de plaidoyer avec et pour les familles en grande pauvreté. Un effort particulier est fait pour leur permettre de prendre la parole et d'être entendues par les autorités lors des événements du 17 octobre, journée mondiale du refus de la misère.

Dans une première partie, nous allons présenter l'essentiel des actions que nous avons menées cette année dans le cadre de ce projet global. Ensuite, nous détaillerons certains points qui ont plus marqué l'année 2013, à savoir :

- L'ouverture d'un centre national,
- Le renouvellement de la présidence et de la délégation nationale,
- La contribution à l'évaluation des Objectifs du Millénaire pour le Développement,
- Le dixième anniversaire de la bibliothèque « *Fanovozantsoa Joseph Wrésinski* »,
- Le cyclone Haruna à Tuléar : la solidarité des plus pauvres face au malheur.

Première partie

« Ensemble, relever la tête » : présentation des actions menées en 2013

1. Le renforcement des capacités des enfants de milieu très défavorisé et de leurs parents

1.1 Amélioration de la scolarisation, de l'accès à la santé et aux droits administratifs, création d'Activités Génératrices de Revenus (AGR)

La crise socio-économique et politique survenue en 2009 a aggravé l'appauvrissement d'une grande partie de la population et a accentué la vulnérabilité des groupes les plus défavorisés. Face à ce contexte, l'UNICEF et le Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar ont lancé un projet-pilote de cash transfer en 2010 et 2011, avec les familles vivant sur la décharge industrielle d'Andramiarana.

Le principal objectif de ce projet était de permettre aux enfants d'accéder à l'éducation, par la scolarisation, les allocations devant aider les parents à payer les différents frais de scolarité. Il s'agissait aussi de permettre aux familles de consulter un médecin en cas de problèmes de santé, payer les frais médicaux, voire de faciliter l'hospitalisation en cas de nécessité. Enfin, les sommes allouées devaient également contribuer au développement économique des bénéficiaires : des formations ont été dispensées afin qu'ils puissent créer des Activités Génératrices de Revenu (AGR).

Ce projet d'appui aux groupes vulnérables qui avait pour objectif de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des familles les plus démunies a bénéficié à 150 familles, soit 716 personnes dont 447 enfants.

La première année, le montant des allocations a été de 15 887 Ariary (Ar) plus 4 000 Ar par enfant de moins de 6 ans et 6 000 Ar par enfant de plus de 6 ans ; les familles sans enfant ou les célibataires étaient alors acceptés. La deuxième année, le cash transfer a été réservé aux familles avec enfants et la somme par enfant est passée de 4 000 à 8 000 Ar. Les familles ont donc ainsi reçu entre 23 000 et 72 000 Ar par mois selon le nombre d'enfants. Le 31 Janvier 2012, comme prévu, le cash transfer a été arrêté.

A partir de la 2^{ème} année, le transfert des allocations aux familles a été lié à des conditions précises : la scolarisation des enfants, l'adhésion à l'assurance-maladie, la volonté de mettre en place une AGR par famille et l'accès à la citoyenneté par l'obtention de cartes d'identité pour les adultes et de copies d'acte de naissance pour les enfants.

Quelle est la situation des familles ayant participé au projet cash transfer, deux ans après la fin du versement d'une "allocation familiale" ? A l'exception de deux qui ont déménagé, toutes les familles habitent encore Andramiarana et sont toujours accompagnées par ATD Quart

Monde. Sans faire dès maintenant une évaluation définitive, il est possible d'apprécier la situation actuelle sur les plans suivants : habitat, AGR, certificats de naissance, santé, et scolarisation.

1.1.1 Habitat et environnement :

L'action menée dans le quartier au moment du lancement du projet a permis aux familles très pauvres concernées d'être reconnues comme des résidents de plein droit du quartier d'Andramiarana, par les autres habitants mais aussi les autorités locales.

Cela s'est traduit concrètement par le fait que ces familles ont obtenu une carte de résident du quartier, ont disposé d'une adresse, ont pu participer aux réunions du quartier, prendre la parole et se faire entendre... Une borne fontaine a également été installée à l'entrée du village par le fokontany².

En étant reconnues comme des résidents à part entière, petit à petit, les familles ont changé leurs habitudes, leurs manières d'être, leur comportement... Un père de famille disait : *"Avant, quand on sortait d'Andramiarana, on nous reconnaissait à nos vêtements noirs"*. Cette volonté d'être "des gens du quartier comme les autres" a favorisé le changement dans différents domaines comme l'habillement, la propreté, les AGR poussant les familles à être plus dynamiques.

Le changement est manifeste dans le domaine de l'habitat. La fabrication de briques à partir de la terre des rizières avoisinantes, une des activités des familles du quartier, a facilité la construction de maisons en dur, en remplacement des précédentes habitations en bois et sacs en plastique. Les familles ont consacré une part de l'allocation reçue au titre du cash transfer et surtout une part de leurs propres revenus pour construire des logements décents.

1.1.2 Activités Génératrices de Revenu

Toutes les familles mènent maintenant plusieurs activités. Le travail sur la décharge se poursuit, même si le rendement en est de plus en plus faible car de moins en moins de camions viennent y déposer leur chargement. Les autres activités sont principalement l'élevage de canards, de poulets et de cochons, la culture du riz sur des emplacements loués à des propriétaires, des petits travaux d'artisanat (fabrication de tapis, vannerie...), la pêche (poissons, foza orana³)... Notons que les objets récupérés à la décharge favorisent ces nouvelles AGR : les chutes de tissus récupérées permettent le tissage de tapis et les bandes magnétiques la confection de chapeaux ou de sacs à main ; les biscuits récupérés sont utilisés pour alimenter les animaux, etc.

Hélas, l'effet positif qu'aurait dû apporter le cash transfer en termes de réduction de la pauvreté des ménages par l'aide à la création d'AGR, se trouve largement annulé par la dégradation de la situation sociale et économique du pays due à la crise survenue en 2009. Sur ce plan, le cash transfer a permis tout au plus d'éviter une dégradation de la situation très précaire des familles concernées.

² Mairie de quartier

³³ Espèce d'écrevisse



La récupération de chutes de tissus qui sont ensuite tissées pour fabriquer des tapis, une des Activités Génératrices de Revenu développées à Andramirana

1.1.3 Copies d'acte de naissance.

Elles ont été obtenues pour tous les enfants des familles participant au projet. La matrone du quartier avait reçu l'habilitation pour enregistrer la naissance des nouveaux-nés et permettre ainsi l'obtention d'un certificat de naissance. C'est une fierté pour elle et une grande sécurité pour les familles du quartier. Cette procédure permet que tous les enfants du quartier d'Andramirana continuent d'avoir un certificat de naissance.

Au-delà du cash transfer, un soutien pour l'obtention de certificats de naissance a également été apporté aux familles d'Antohomadinika, de Tuléar et de Majunga, mais cette action a été gelée en 2013 à la suite de la suspension du fonctionnement de l'administration compétente.

1.1.4 Accès aux soins.

L'allocation versée en 2011 a permis aux familles de cotiser à l'AFAFI, mutuelle de santé, et d'obtenir ainsi une couverture prenant en charge entre 50 et 90 % de leurs dépenses de santé. La cotisation mensuelle à l'AFAFI s'élève à 1.500 Ar par famille et par mois (elle est réduite à 1.000 Ar par mois pour les familles mono-parentales).

En prévision de l'arrêt du versement de l'allocation, les familles ont aussi épargné en 2011 le montant des cotisations AFAFI pour 2012 (cotisations déposées auprès d'ATD Quart Monde). De ce fait, l'ensemble des familles a encore bénéficié d'une couverture santé en 2012.

A partir de début 2013, et pour la 1ère fois, les familles ont dû payer la cotisation à l'AFAFI sur les revenus de leur travail. Pour cela, l'assistante sociale ATD Quart Monde a visité les familles très régulièrement, les encourageant à épargner et collectant, au fil des semaines, 100 Ar par 100 Ar, famille par famille. Pour pouvoir bénéficier de l'AFAFI lors du trimestre suivant, les cotisations doivent être payées avant le 15 du 2^{ème} mois du trimestre. A défaut de paiement, les familles sont exclues définitivement du système. Les cotisations pour 2013 se présentent comme suit :

Période	Nombre de familles ayant cotisé	Pourcentage par rapport aux 150 familles
1er trimestre 2013	91	60,7 %
2ème trimestre 2013	50	33,3 %
3ème trimestre 2013	20	13,3 %
4ème trimestre 2013	17	11,3 %

Par ailleurs, les réunions de sensibilisation organisées par l'AFAFI ont cessé à partir de février 2013, compte tenu du faible nombre de familles participantes.

Pour essayer de redresser cette situation, l'équipe dirigeante d'ATD envisage d'entreprendre en 2014 une action de fond autour de la santé, avec les familles mais aussi l'AFAFI.

Il est très difficile, pour des personnes disposant de revenus extrêmement faibles, d'accepter le principe de cotiser pour couvrir un risque qui n'est (heureusement) pas certain. Pour les petits problèmes de santé quotidiens, les familles se débrouillent sans l'aide du médecin ou voient le médecin qui est envoyé chaque semaine par l'église évangélique voisine (consultation et médicaments gratuits). Pour les problèmes plus graves, les familles ne voient pas vraiment la nécessité de cotiser sans être certaines qu'elles auront besoin de la mutuelle, mais un système de cotisation solidaire a été mis en place dans le quartier en cas d'hospitalisation. Ce dernier reste toutefois aléatoire faute de revenus disponibles.

1.1.5 Scolarisation.

Lors du cash transfer, tous les enfants en âge d'être scolarisés allaient à l'école (soit à l'Ecole Primaire Publique, soit à celle de l'ONG *Felamaitso*). Mais à la rentrée scolaire 2012, le nombre d'enfants scolarisés a diminué (110). Toutefois, ce nombre a légèrement augmenté à la rentrée 2013 (140).

	Enfants scolarisés en 2012-2013	Enfants scolarisés en 2013-2014
Par l'ONG <i>Felamaitso</i>	80	120
Par l'ÉPP	30	20
Total	110	140

Deux raisons principales expliquent cette situation. D'une part "*l'école gratuite est trop chère*" comme l'expliquait un parent. L'ensemble des charges que représente l'inscription à l'ÉPP, l'uniforme, les fournitures... est une dépense trop importante pour une famille démunie (25.000 Ar par an et par enfant à Andramiarana). C'est la raison pour laquelle de plus en plus d'enfants sont scolarisés par l'ONG *Felamaitso*. D'autre part, dans la situation actuelle des parents, après l'arrêt du cash transfer, les enfants sont amenés à travailler sur la décharge et contribuent de façon non négligeable aux revenus de leur famille respective.

En octobre 2012, l'équipe ATD Quart Monde a rencontré la direction de l'école publique pour demander que les familles puissent payer les frais de scolarité en plusieurs fois, entre octobre 2012 et janvier 2013, en se portant garant pour payer en cas de problème (une vingtaine d'enfants étaient concernés). Avant la fin de l'année scolaire, l'équipe a sensibilisé les parents et les a invités à épargner pour être en mesure de payer les frais de scolarité lors de la rentrée suivante. Ce travail a permis une légère augmentation d'enfants scolarisés durant l'année scolaire 2013-2014.



Rentrée scolaire à Andramiarana

1.2 Amélioration de la situation sociale et éducative des enfants par l'organisation d'animations sociales et culturelles

Tout au long de l'année, les enfants sont invités à participer à des animations régulières et à des événements, que ce soit à Tananarive (Andramiarana, et Antohomadinika), à Tuléar ou à Majunga.

1.2.1 A Tananarive

1.2.1.1 Animations régulières

Chaque samedi matin, entre 60 et 80 enfants d'Andramiarana participent à la bibliothèque de rue avec 6 à 8 animateurs qui ont d'abord fait le tour des familles du quartier pour inviter les enfants. Chanter ensemble, écouter des histoires, feuilleter des livres, dessiner, échanger ses idées..., la bibliothèque de rue est un véritable pont entre la vie quotidienne difficile des enfants et l'école : elle éveille chez eux l'appétit d'apprendre ; elle leur montre de quoi ils sont capables ; elle permet aux parents d'être fiers de leurs enfants...

Les bibliothèques de rue sont aussi un lieu d'engagement pour des jeunes qui désirent soutenir les enfants de leur communauté, ces jeunes ayant souvent eux-mêmes participé à des bibliothèques de rue quelques années plus tôt.



Séance de bibliothèque de rue à Andramiarana

A Antohomadinika, les enfants se rencontrent chaque mercredi après-midi au sein d'un groupe Tapor⁴ auquel se joignent des enfants d'autres milieux sociaux venant d'écoles environnantes. En 2013, ce groupe a été particulièrement en lien avec un groupe de Bezons dans le Val d'Oise (France) et un groupe de Bangui (RCA) avec lesquels il a échangé réflexions, messages, dessins, notamment autour de la paix, qui était le sujet commun cette année à tous les groupes Tapor. De leur côté, les enfants du groupe Tapor de Tuléar ont été en lien avec des enfants des Philippines à la suite du cyclone survenu en novembre 2013.



Séance Tapor à Antohomadinika



Cadeau du groupe Tapor de Bezons à celui de Tananarive

A Tananarive, la participation à différents événements au cours de l'année est notamment l'occasion d'une rencontre pour les enfants du groupe Tapor avec ceux de la bibliothèque de rue.

1.2.1.2 Evénements

L'année 2013 a été riche en événements permettant aux enfants de sortir de leur quartier et d'entrer en relation avec d'autres enfants :

- En février/mars 2013, participation au projet *One minute junior* soutenu par l'UNICEF et permettant à des enfants et des jeunes d'être formés au tournage et à la réalisation vidéo en participant à des ateliers, puis de tourner un petit film sur le thème "*Faire respecter les Droits de l'Enfant et bâtir la Paix*". Bary Felis Heriniaina (enfant

⁴ Branche enfance du Mouvement ATD Quart Monde, Tapor est un courant d'amitié entre enfants de tous milieux à travers le monde.

d'Antohomadinika) est arrivé 3^{ème} au niveau mondial. Une représentante de l'UNICEF lui a remis un prix (magnétophone et caméra) lors d'une séance du groupe Tapor⁵.

- En octobre 2013, organisation d'un festival du Savoir à Andramiarana et dans quatre lieux d'Antohomadinika, autour de la fabrication de masques : une belle occasion pour de nombreux parents de s'impliquer et de participer à l'animation d'ateliers.
- En octobre 2013, participation des enfants d'Antohomadinika et d'Andramiarana à la célébration du 10^{ème} anniversaire de la bibliothèque Joseph Wresinski : fête et spectacle, théâtre, danses, concours de poésie, etc.⁶
- En décembre 2013, participation de 150 enfants à la fête de Noël organisée par la Fondation Telma, occasion très appréciée par les enfants et leurs familles de sortir de leurs quartiers et de rencontrer d'autres enfants.
- En décembre 2013, contribution de 17 enfants accompagnés par ATD Quart Monde aux Journées Nationales de l'Éducation : chants et danses devant ministres et autorités lors de l'ouverture officielle, participation à un concours de chant, partage avec d'autres enfants, etc.

1.2.2 A Tuléar

1.2.2.1 Animations régulières

En 2013, la bibliothèque de rue s'est déroulée chaque semaine sur deux sites: Anketa Haut et Besakoa Antsirasa. A la suite du cyclone Haruna, celles-ci ont été interrompues du 22 février à la fin d'avril, période durant laquelle les sinistrés du cyclone Haruna vivaient encore dans l'instabilité⁷. Durant cette période, des animations de bibliothèque de rue ont été faites aux enfants sinistrés qui étaient abrités dans les salles de classe du lycée d'Antaninarenina et à ceux qui vivaient sous les tentes installées au camp militaire RM5. L'animation a repris sur les deux sites au mois de mai 2013.

1.2.2.2 Centre aéré

Comme chaque année, un centre aéré a été organisé au mois d'août, grâce à la participation active d'une trentaine de jeunes. En juillet, pour préparer le centre aéré, les jeunes se sont répartis en groupes et sont allés voir le chef de plusieurs quartiers (Anketa, Tsianaloka, Antaninarenina, Anketraoka, Ambohitsabo, Besakoa Antsirasa, Tsokobory, Tuléar centre et Tsenengea). Ils ont visité les familles dont les enfants ne sont pas scolarisés et qui avaient été indiquées par le chef du quartier. Ils ont pris les coordonnées des enfants âgés de 6 à 12 ans et ont procédé à l'inscription d'au plus dix enfants dans chaque quartier.

Chaque jour, les animateurs venaient chercher les enfants chez eux et les raccompagnaient en fin d'après-midi. Les matins étaient consacrés à une activité autour des livres ou des travaux manuels, les après-midis à des animations diverses : chansons, danses. Comme beaucoup d'enfants ne mangeaient pas le matin, des *mokary*⁸ et des jus ont été offerts durant la pause du matin pour leur donner de l'énergie.

⁵ La vidéo est consultable à l'adresse suivante :

http://www.theoneminutesjr.org/index.php?thissection_id=10&movie_id=201200078

⁶ Voir 5^{ème} partie.

⁷ Voir 6^{ème} partie.

⁸ Galettes de riz

Deux jeunes Françaises en vacances à Tuléar qui avaient entendu parler du centre aéré sont venues aider les animateurs malgaches en accompagnant les enfants pour les travaux manuels et l'animation autour des livres.

La première semaine du centre aéré a commencé le 5 août au lycée d'Antaninarenina. 60 enfants issus de six quartiers périphériques y ont participé. La deuxième semaine a débuté le 12 août au collège Notre Dame de Nazareth. Elle a rassemblé des enfants de Tsianaloka, Tuléar centre, Tsenengea, Anketa haut, Anketa Bas et Morafeno.



*Centre aéré à Tuléar :
les enfants ont fait leurs travaux manuels dans la salle de classe*

1.2.2.3 Evénements

- Participation au rassemblement de l'enfance missionnaire du diocèse au mois de janvier, occasion d'une rencontre avec des enfants d'autres milieux sociaux.
- 85 enfants des bibliothèques de rue et ceux du groupe Taporî ont visité le musée CEDRATOM à l'université du 26 mai au 5 juin 2013.
- Deux enfants de la bibliothèque de rue ont participé aux Journées nationales de l'enfance à Ambohipo du 6 au 11 août 2013.
- Participation au rassemblement des enfants du diocèse au Centre Oratorio Don Bosco à Mahavatse le 24 novembre 2013. Le fait de rencontrer d'autres enfants est encore une grande fierté.
- Fête de Noël le 26 décembre 2013 qui a rassemblé les enfants des 2 bibliothèques de rue, ceux du groupe Taporî ainsi que des enfants venus d'autres quartiers.

1.2.3 A Majunga

La Bibliothèque de rue regroupe chaque semaine une soixantaine d'enfants.



Séance de bibliothèque de rue à Majunga

2. Le renforcement des capacités des jeunes très peu scolarisés à affronter la vie socioprofessionnelle

2.1 La plate-forme FierT pour le soutien à la formation professionnelle

Une personne à plein temps est en charge de l'animation de la plate-forme et du lien avec les organismes de formation et les structures envoyeuses.

La plate-forme FierT (Formation Insertion Ensemble Relever la Tête) est composée de quinze associations soutenant des jeunes très défavorisés et unissant leurs forces et leurs moyens pour dispenser à ces jeunes des formations leur permettant d'accéder à un emploi rémunérateur. Deux des associations, ASA et Tsiry, qui sont des organismes non gouvernementaux de formation, ont été soutenues au lancement du projet pour démarrer deux nouveaux secteurs de formation : la plomberie pour ASA et la restauration pour Tsiry. Ce soutien leur a permis notamment de construire de nouveaux locaux (salles de classe, cuisine, atelier...).

2.1.1 Formation à la plomberie avec ASA

Le projet de formation a démarré en février 2011 après la construction des bâtiments, l'aménagement de l'atelier et le recrutement de deux formateurs.

- 1^{ère} vague : 30 jeunes ont été recrutés en avril 2011 avec un programme de formation à mi-temps sur deux années, 15 jeunes étant en formation le matin, 15 autres l'après-midi ; 4 jeunes ont abandonné. Sur les 26 jeunes ayant terminé la formation en mars 2013, 20 ont réalisé un stage d'embauche puis ont trouvé un emploi, les 6 autres sont toujours en recherche, soutenus par leurs référents.
- 2^{ème} vague : 30 nouveaux jeunes ont été recrutés en janvier 2013 pour un programme de formation à plein temps sur une année, ils ont passé l'examen d'état en décembre

2013 (ASA ayant obtenu l'agrément d'état pour la formation plomberie en novembre 2013). Les jeunes finissent désormais leur formation avec un diplôme d'état et une carte d'artisan professionnel. Leur formation se termine effectivement en février 2014.

- 3^{ème} vague : 30 jeunes recrutés en février 2014 termineront leur formation en février 2015 (stage compris).

2.1.2 Formation à la restauration avec Tsiry

Le projet de formation a débuté en juin 2011 et le programme lui-même en novembre 2011.

- 1^{ère} vague : 20 jeunes sont recrutés, sur propositions des partenaires de la plate-forme FierT, pour une formation de 12 mois incluant 3 mois de stage pratique et s'achevant en novembre 2012 ; un jeune a abandonné. Les jeunes terminent avec une attestation de formation. Pendant leur stage les jeunes épargnent une partie de leur indemnité (soit 150.000 Ar) ; celle-ci leur est restituée lorsqu'ils ont trouvé un emploi (en attente du 1^{er} salaire) ou décidé de monter leur propre projet.
- 2^{ème} vague : 20 jeunes démarrent en novembre 2012 pour 12 mois de formation stage compris ; pas d'abandon. Ils terminent en novembre 2013, mais 5 n'ont pas encore trouvé de stage à fin décembre 2013. Ils poursuivent leur recherche, soutenus par leurs référents.
- 3^{ème} vague : concernant encore 20 jeunes, d'août 2013 à juillet 2014, stage compris.
- 4^{ème} vague : cette dernière vague comprendra encore 30 jeunes et se déroulera de juin 2014 à mai 2015.

2.2.3 Bilan provisoire

Les entreprises qui accueillent des jeunes en stage à l'issue des formations dispensées par ASA et Tsiry sont satisfaites. Leur fidélité en est la preuve : chaque année, elles sont prêtes à accueillir de nouveaux stagiaires, après avoir embauché certains des stagiaires de la vague précédente. Des partenariats avec de grands hôtels ont été tissés (Carlton, le Glacier, Ibis, Live Hôtel ou encore Trano Bongo). Des collaborations ont également pu être établies avec des institutions comme le Ministère de la Santé et une université.

Les problèmes rencontrés durant les stages ne sont pas directement liés à des questions de savoir faire mais plutôt de comportement : certains s'adaptent difficilement à une certaine discipline dans le travail (deux ont abandonné à cause de la "sévérité du gérant"). Il peut également y avoir des problèmes avec la famille, comme dans ce cas où un père refuse que sa fille réalise le stage de plomberie pour lequel elle était admise, à cause de l'éloignement.

Afin de mieux faire connaître la plate-forme FierT, une porte ouverte a été organisée le 19 juillet 2013. Y ont participé :

- les associations partenaires,
- des acteurs du secteur public (ministère de la jeunesse et de la population),
- des acteurs du secteur privé (gérants d'hôtels et de restaurants, entreprises de plomberie).

Les invités se sont fortement impliqués dans le débat qui avait pour thème : « *Comment assurer l'après formation professionnelle ?* ».

CRITERES	Formation en PLOMBERIE		Formation en RESTAURATION	
	Vague 1 (mai 2011 à mars 2013)	Vague 2 (février 2013 à janvier 2014)	Vague 2 (novembre 2012 à octobre 2013)	Vague 3 (septembre 2013 à août 2014)
Nombre total de jeunes	30	30	20	20
16 ans	3	0	5	2
17 ans	16	4	4	6
18 ans	1	7	4	4
19 ans	5	6	1	5
24 ans	5	13	6	3
Nombre de filles	2	3	11	13
Nombre de garçons	28	27	9	7
Nombre de jeunes ayant un enfant	0	0	0	0
Niveau nécessitant une alphabétisation	8	0	0	0
Niveau inférieur au CEPE	8	5	2	0
Niveau 7ème avec ou sans CEPE	22	15	9	3
Niveau supérieur au CEPE	0	10	9	17



Sortie de promotion de la formation en restauration

2.2 Accompagnement individualisé et animation d'un groupe de jeunes

2.2.1 A Tananarive

Environ 60 jeunes entre 13 et 25 ans sont touchés par cette action. Il y a légèrement plus de filles que de garçons. Ces jeunes se rencontrent en général 3 fois par mois, principalement au travers de deux activités principales.

2.2.1.1 Les réunions de formation

Elles ont lieu le premier samedi de chaque mois, depuis mars 2012. Les jeunes choisissent eux-mêmes les thèmes qu'ils souhaitent aborder. Ainsi, en 2013 les thèmes suivants ont été retenus:

- les droits des enfants : le 12 janvier ; 11 jeunes présents,
- le SIDA et le planning familial : le 2 février ; 24 jeunes présents,
- l'environnement : le 2 mars ; 18 jeunes présents,
- les addictions (alcool, drogues...) : le 4 mai ; 21 jeunes présents,
- les OMD : le 1^{er} juin ; 17 jeunes présents,
- la Journée Mondiale du Refus de la Misère : le 5 octobre ; 23 jeunes présents,
- le droit de vote : le 2 novembre ; 15 jeunes présents.

Pour certaines de ces réunions, un invité a apporté sa contribution et un débat s'est alors instauré avec les jeunes.

En 2013, les jeunes ont contribué à l'évaluation des OMD. Parmi ceux qui avaient participé au Séminaire sur les OMD à Tananarive en février 2013, 2 ont participé au séminaire international qui s'est déroulé à New York en juin 2013⁹.

Par ailleurs, les jeunes sont régulièrement invités à participer à des visites ou des rencontres qui sont destinées à les sortir de leur quartier et à leur faire découvrir d'autres réalités de leur ville : rencontre du Directeur de Cabinet du Ministre de la Jeunesse et des Sports avec 21 jeunes, visite du Palais de la Reine avec 7 jeunes

2.2.1.2 L'activité football

Mise en place en novembre 2013 pour faciliter la cohésion (jusque là difficile) entre les jeunes venant de quartiers différents, cette activité concerne aussi bien les filles que les garçons, dans des équipes différentes.

2.2.1.3 L'accompagnement individualisé

Le volontaire ATD Quart Monde responsable de l'action visite régulièrement les jeunes chez eux, en particulier ceux qui sont en démarche de recherche d'emploi (soit les deux-tiers d'entre eux). Lors de ces visites, il est accompagné de deux ou trois jeunes aînés appartenant au groupe.

⁹ voir 3^{ème} partie

2.2.2 A Tuléar

Les jeunes sont principalement investis dans la préparation et l'animation du centre aéré¹⁰. Par ailleurs, ATD Quart Monde Tuléar s'est entendu avec l'organisme GIZ/PGM-E/ECO pour la diffusion des foyers améliorés en argile (*Fata-mitsitsy Angovo Maharitra*) fabriqués par ses artisans. GIZ/PGM-E a soutenu financièrement la diffusion de ces foyers destinés à la cuisson alimentaire à compter du 4 novembre 2013 jusqu'au 4 février 2014. 3 jeunes se sont engagés à assurer la promotion de ces foyers économiques et à en vendre 750. Le montant de la prestation s'élève à trois millions d'Ariary. A la fin du mois de décembre 2013, 500 unités avaient déjà été vendues.

3. Le renforcement des capacités des adultes en grande pauvreté

3.1 MMM (*Miasa Mianatra Miaraka ou Travailler et Apprendre Ensemble*) à Tananarive

3.1.1 Départ de la première vague d'artisans

Pour la première fois, MMM a procédé au renouvellement d'artisans. Conformément à l'esprit de l'association artisanale, ceux-ci sont en effet accueillis deux années afin de pouvoir accueillir ensuite de nouvelles personnes et de permettre à celles-ci d'acquérir un savoir faire.

Cette étape était particulièrement délicate pour la première vague car, dans les faits, la grande majorité des 17 artisans travaillaient à MMM depuis sa création¹¹, aussi n'avaient-ils jamais imaginé devoir quitter ce lieu un jour. Un long travail de préparation, de dialogue et d'accompagnement avait donc été nécessaire tout au long de l'année 2012 pour permettre aux artisans de partir le 31 janvier 2013 et d'envisager un avenir professionnel après MMM. Pour favoriser la transition, les artisans ont bénéficié d'un mois de salaire en février 2013 et ceux qui avaient réalisé une épargne (qui était déposée auprès de MMM) ont vu celle-ci doublée par MMM.



Le dernier jour, un certificat de travail et un album photos a été remis à chaque artisan

Sur les 17 artisans, 3 ont été ré-embauchés par MMM en contrat à durée déterminée de 2 ans (l'un comme cuisinier et les deux autres comme responsables d'atelier, respectivement en

¹⁰ Voir 1.2.2.2 page 11

¹¹ C'est en 2011 que MMM a pu être déclarée comme association de droit malgache et que les artisans ont pu bénéficier d'un contrat de travail à durée déterminée de deux ans.

vannerie et tissage et en broderie et couture). Depuis leur départ, les 14 autres font l'objet d'un suivi très régulier par le volontaire ATD Quart Monde qui assure à temps plein l'accompagnement des salariés (anciens et nouveaux). Au 31 décembre 2013, soit presque un an après leur départ de MMM, leur situation est la suivante :

- 4 ont trouvé un emploi (s'ajoutant aux 3 embauchés par MMM),
- 7 ont créé leur propre emploi,
- 2 ne recherchent pas d'emploi pour des raisons familiales,
- 1 est en recherche d'emploi.

Plusieurs d'entre eux ont continué de travailler pour MMM, permettant ainsi de répondre aux commandes alors que les nouveaux artisans n'étaient pas encore en mesure de produire. Cette solution permettra aussi, dans la durée, d'accroître la production de MMM pour répondre aux demandes qui augmentent de plus en plus. Lorsqu'ils viennent à MMM chercher ou apporter du travail, c'est l'occasion d'un échange d'expériences avec les nouveaux artisans qui sont ainsi en mesure d'imaginer leur propre avenir après MMM.

Notons aussi que 2 anciens artisans sont intervenus comme prestataires pour apporter des formations complémentaires à ceux de la seconde vague.

3.1.2 Recrutement de la seconde vague d'artisans

Au cas où il y aurait des abandons, l'équipe dirigeante de MMM avait choisi de recruter 20 personnes pour constituer la 2^{ème} vague. Pour cela, elle a lancé un appel à candidatures dans les quartiers d'Antohomadinika, d'Andramiarana, mais aussi celui d'Andranomena, là où se trouve MMM. Elle a aussi proposé à MadCap et AICF, deux associations partenaires qui sont en lien avec des familles très pauvres, de proposer chacune deux personnes qui correspondaient aux critères qui avaient été établis pour ce recrutement.

Au total, 106 candidatures ont été recueillies. L'objectif était de sélectionner des personnes parmi les plus vulnérables, tout en respectant un certain équilibre nécessaire au bon fonctionnement des ateliers. C'est pourquoi chaque candidature a été examinée au travers d'une grille de recrutement comportant des critères tels que :

- âge compris entre 20 et 40 ans
- nombre de personnes à charge
- niveau de scolarisation
- type d'habitation
- sexe (dans la volonté de chercher un équilibre entre hommes et femmes)
- scolarisation des enfants
- intérêt pour les activités d'artisanat
- accès à l'eau courante, à l'électricité
- équipement du logement

L'équipe a procédé à une première sélection qui a permis de retenir une trentaine de candidatures correspondant à ces critères. Le volontaire ATD Quart Monde responsable de l'accompagnement a alors rencontré chacune de ces personnes à leur domicile pour mieux faire connaissance. A l'issue de chaque rencontre, il a établi un rapide compte-rendu à partir duquel le Conseil d'Administration et l'équipe dirigeante ont travaillé pour retenir 16 personnes¹².

¹² Les 4 autres artisans de la seconde vague étaient directement proposés par MadCap et AICF.

Au final, 19 femmes et 1 homme ont commencé à travailler à MMM le 1^{er} mars 2013. Leur origine est la suivante :

- Antohomadinika 8
- Andramiarana 5
- Andranomena 3
- MadCap 2
- AICF 2

3.1.3 Formation et début de la production par la seconde vague

Jusqu'à la mi-avril 2013, tous ont appris la vannerie, sous la conduite d'un formateur de l'öASA : apprentissage le matin, pratique l'après-midi. Activité artisanale de base à Madagascar, la vannerie est relativement facile à démarrer à titre individuel et nécessite une matière première bon marché. Il est intéressant aussi de proposer une formation polyvalente à la plupart des artisans. Après ces six semaines de formation, afin d'acquérir une certaine pratique, les 20 artisans ont exclusivement travaillé dans ce domaine. Ainsi, ils ont notamment pu réaliser 750 cadres pour photos de format 10x15 et 2000 porte clés pour une commande d'ATD Quart Monde France.



Fin de la formation en vannerie

A partir de la mi-septembre 2013, au retour de leurs congés annuels, tous ont appris la couture pendant huit semaines, formation le matin, pratique l'après-midi. En effet, la couture est indispensable car la plupart des articles artisanaux nécessitent une finition de couture, même les produits en vannerie qui deviennent de plus en plus complexe (sacs, pochettes...).

C'est donc qu'à partir de la mi-novembre 2013 que les artisans se sont répartis vers leur atelier définitif de la manière suivante :

- vannerie 7
- couture 4
- broderie 7
- tissage 2

Les deux premiers ateliers ont pu se lancer dans la production aussitôt alors que les deux autres ont nécessité une formation adaptée avant de commencer à produire à leur tour vers la fin de l'année 2013.

Alors que la première année s'achève bientôt, les artisans savent réaliser un travail de qualité ; ils doivent désormais apprendre à travailler plus rapidement pour pouvoir être compétitifs lorsqu'ils quitteront MMM.



Fabrication de porte clés



Formation au tissage



Formation collective à la couture



Premiers points de broderie

Notons également qu'aucun artisan n'a quitté MMM ce qui constitue un critère de réussite pour l'équipe dirigeante. Pourtant 2 ou 3 parmi les plus faibles ont envisagé de partir parce qu'ils avaient du mal ou parce qu'ils sentaient que d'autres artisans se moquaient d'eux. L'accompagnement individualisé, mais aussi les rencontres collectives au cours desquelles l'équipe fait passer l'esprit de MMM, en s'appuyant notamment sur le règlement intérieur, a permis à ces personnes d'oser s'accrocher et finalement, elles ont réussi à trouver leur place au milieu de tous.

3.1.4 Formations complémentaires dispensées à MMM

Compte tenu du profil des candidats retenus, des formations complémentaires sont indispensables :

- Des cours d'alphabétisation ont débuté à partir de mai 2013, à raison de 2 cours d'une heure par semaine pour chacun des 2 groupes de niveau (un groupe de 8 personnes illettrées, un groupe de 6 personnes ayant arrêté l'école au niveau du CE2 ou avant).

- Des cours de français ont démarré à la mi-octobre 2013 ; ils sont suivis par 10 personnes.

Par ailleurs, en partenariat avec Planet Finances, deux formations seront mises en place en 2014 :

- La vie familiale et personnelle, avec des thèmes tels que la gestion budgétaire familiale, l'hygiène, le comportement au travail, l'accès aux droits, la citoyenneté, etc.
- La création d'emploi avec des thèmes tels que la gestion de micro-entreprise, la création d'activité, les relations avec les administrations, l'accès au micro-crédit, etc.

Enfin, des formations spécialisées seront aussi prévues pour chaque atelier, afin que chaque artisan puisse accroître son savoir-faire (broderie sur raphia, utilisation de machines industrielles pour la couture, réalisation d'objets complexes en vannerie, etc.).

3.1.5 Constitution d'une épargne dans la perspective de l'après MMM

Dès la fin de la période d'essai de deux mois, il a été proposé à chaque artisan d'ouvrir un compte d'épargne à la BOA¹³. Tous ont accepté et ils ont été soutenus dans leurs démarches par le volontaire ATD Quart Monde responsable de l'accompagnement. C'est ce dernier qui dépose chaque mois l'épargne des artisans à la banque. Avec l'accord de tous, l'argent ainsi accumulé est bloqué jusqu'à la fin de leur contrat de travail, soit le 28 février 2015. Il leur permettra de disposer d'un capital pour lancer l'activité économique de leur choix.

3.1.6 Expérimentation d'un compagnonnage au travail

Un membre bénévole d'ATD Quart Monde en France avait l'opportunité de venir passer 3 semaines à Madagascar en mars 2013. Plutôt que de visiter le pays, elle préférait vivre un temps avec l'équipe ATD Quart Monde sur place. Comme son arrivée coïncidait avec le démarrage de la seconde vague de MMM, il lui a été proposé de vivre 3 semaines avec les artisans, suivant la formation de vannerie le matin et mettant en pratique l'après-midi.

Cette forme de compagnonnage dans le travail est au cœur de *Travailler et Apprendre Ensemble* (TAE), l'entreprise créée par ATD Quart Monde à Noisy-le-Grand en 2001 qui a servi de référence lors de la constitution de MMM dont le nom malgache est la traduction de TAE. C'est pourquoi l'équipe dirigeante de MMM a souhaité l'expérimenter.

La barrière de la langue n'a pas été un obstacle majeur car certains artisans avaient déjà quelques connaissances du français et très vite, des liens d'amitié se sont créés. Deux mois après son départ, la personne concernée a partagé ce qu'elle avait retenu de cette expérience :

« J'ai à cœur de renforcer ce lien que vous m'avez donné l'opportunité de créer. Lors de la dernière réunion régionale d'ATD Quart Monde à Marseille, j'ai partagé ce moment passé à MMM et avec l'équipe d'ATD de Madagascar, avec des photos à l'appui. Deux semaines plus tard, un militant est venu me voir en me disant qu'il avait été très touché par tout ce que vivent les familles à Tananarive. Il m'a demandé si je pensais qu'il serait possible qu'il fasse la même expérience que moi. Et pourquoi pas ? Cela m'a fait aussi réfléchir sur la question qui m'avait été posée : en quoi cette expérience de compagnonnage peut-elle apporter quelque chose au Mouvement ATD Quart Monde ? Je pense aujourd'hui que cela permet

¹³ Bank of Africa

d'ouvrir une porte vers l'extérieur pour nous, membres d'ATD Quart Monde en France, et la reconnaissance de ce que vivent les familles de MMM : elles peuvent penser qu'elles existent aussi parce que ce qu'elles font est connu au delà de leur milieu de vie. Elles peuvent être fières de ce qu'elles font. Admiration qui apporte dignité. Parler des personnes avec qui j'ai travaillé pendant 3 semaines et de leurs talents individuels, cela aussi fait partie du bénéfice de ce moment partagé ».



Expérience de compagnonnage à MMM

3.1.4 Participation des artisans MMM à des événements

Les opportunités pour les artisans de participer à des événements ou activités hors des ateliers MMM sont favorisées au maximum :

- pré-séminaire sur les OMD les 8 et 9 février 2013 (8 artisans),
- séminaire sur les OMD les 14 et 15 février 2013, organisé par ATD Quart Monde dans les locaux de la Banque Mondiale à Tananarive (5 artisans),
- expo-vente des produits MMM le 16 avril et le 2 octobre 2013, à l'ambassade des USA (2 artisans),
- Journée internationale du commerce équitable le 11 mai 2013, organisée par l'ANCESM (Agence Nationale du Commerce Equitable et Solidaire à Madagascar) : carnaval, atelier de partage du savoir, etc. (12 artisans).

3.1.5 Atelier de ferblanterie

L'atelier de ferblanterie a déjà accueilli 3 vagues d'artisans depuis sa création au cours du second trimestre 2011. Pour des raisons professionnelles, le formateur n'était plus en mesure de poursuivre à MMM si bien qu'un nouveau professionnel en ouvrage métallique a été recruté comme prestataire. C'est lui qui a formé les 2 vagues suivantes, à savoir :

- La 4^{ème} vague d'octobre 2012 à mai 2013 qui a débuté avec 6 personnes et fini avec 5 (un jeune est décédé en cours de formation).
- La 5^{ème} vague de juin à novembre 2013 qui a débuté avec 7 personnes et fini avec 3 (une personne a trouvé un emploi, deux ont dû arrêter pour des raisons économiques car elles ne gagnaient pas suffisamment d'argent pour faire vivre leur famille).



Cet atelier avait été conçu pour proposer une formation à raison de 3 matinées par semaine pendant 6 mois. Mais l'expérience a montré que cette formule ne permettait pas aux intéressés de créer leur propre activité ou de trouver du travail dans ce domaine à l'issue de la formation. Par ailleurs celle-ci étant très peu rémunérée, certains abandons étaient justifiés par des difficultés économiques. La décision a donc été prise de repenser cette activité et de la transformer en une véritable formation qualifiante comme les autres proposées à MMM : formation à plein temps sur 12 mois. En décembre 2013, 8 personnes ont été sélectionnées, elles sont toutes issues des vagues précédentes et cette formation constitue pour elles une deuxième chance.

Dans cet atelier, les artisans vont apprendre à fabriquer des ouvrages métalliques (grilles de sécurité, etc.), des objets artisanaux du type petites voitures, des outils et des cuiseurs à bois économes (CBE), en partenariat avec BISS (Bolivia Inti Sud Soleil) qui promeut ce type de cuiseur pour réduire les déforestations et les maladies provoquées par l'absorption des fumées.

3.1.6 Relance d'outils de communication

Trois numéros de *La lettre de MMM* sont parus en 2013 ; ils ont été diffusés à environ 500 exemplaires en direction des amis, clients, partenaires, institutions, etc.¹⁴

Par ailleurs, des nouvelles de la vie à MMM, illustrées par de nombreuses photos, sont régulièrement postées sur le site Facebook (compte : Miasa Mianatra Miaraka).



¹⁴ La lettre est disponible à : <http://www.atd-quartmonde.org/La-lettre-de-MMM,3411.html>

3.2 Espaces Verts à Tuléar (EVT)

Ce projet fait l'objet d'un partenariat avec la municipalité de Tuléar et le CDD (Comité Diocésain pour le Développement) qui en assure le leadership. Il est soutenu par la région Aquitaine et par le lycée agricole de Bazas (Gironde) : un jeune diplômé de ce lycée a rejoint le projet dans le cadre d'un service civil international en octobre 2013 et restera jusqu'en août 2014. Ce projet sur 4 années prévoit la formation de deux vagues successives composées de 15 artisans.

3.2.1 Départ de la première vague

De juillet 2011 à juin 2013, la 1^{ère} vague s'est investie dans l'aménagement et l'entretien de deux plates-bandes sur la commune, puis la réalisation de semis pour pouvoir vivre de ce travail après EVT. A l'issue de leur formation, seuls 7 artisans ont souhaité poursuivre une activité professionnelle dans ce domaine.



Pépinière aménagée par la première vague d'EVT

Pour cela, EVT leur a alloué une parcelle du terrain d'un hectare qui a été mis à la disposition d'EVT par la Direction Régionale du Développement Rural, à partir du 1^{er} septembre 2013. Ainsi, ils disposent d'un lopin pour produire et vendre des plants. Mais comme ce terrain est assez éloigné de la ville, tant qu'ils ont pu disposer de l'ancienne pépinière qui avait été prêtée par la mairie, ils ont préféré y rester. Ce n'est donc que vers la fin de l'année 2013 que certains d'entre eux ont commencé à venir exploiter leur nouvelle parcelle. Notons qu'à ce jour une des 7 personnes n'a pas encore commencé son activité. Elle pensait pouvoir l'entreprendre avec ses enfants sans travail. Est-ce parce que cela ne les intéresse pas qu'elle ne donne pas suite ? En effet, âgée de 53 ans, il est sans doute plus difficile pour elle de continuer de travailler la terre.

Au 31 décembre 2013, soit 6 mois après la fin de leur contrat de travail, la situation des 15 artisans de la 1^{ère} vague d'EVT est la suivante :

- 2 travaillent,
- 8 ont créé leur propre emploi (6 dans la vente de plants et 2 dans un autre domaine),
- 1 qui avait souhaité disposer d'une parcelle n'a pas encore commencé son activité,
- 2 ne recherchent pas d'emploi pour des raisons familiales,
- 2 sont en recherche d'emploi.

3.2.2 Recrutement de la seconde vague

EVT s'est appuyé sur l'expérience de MMM pour réaliser ce recrutement : définition de critères objectifs et proposition de candidatures par ATD Quart Monde et une autre association (Caritas). Au final, 9 hommes et 6 femmes ont été recrutés ; ils ont entre 24 et 40 ans ; 13 ont été présentés par ATD Quart Monde et 2 par Caritas.

3.2.3 Formation et début de la production par la seconde vague

La seconde vague a démarré le 1^{er} septembre 2013 ; elle prendra fin en août 2015.

Le projet initialement prévu pour l'aménagement de plates-bandes à l'intérieur de la ville a été petit à petit réorienté. L'entretien des plates-bandes s'est révélé beaucoup plus difficile que prévu : problème de pompage d'eau et d'arrosage, respect des espaces dans certains quartiers, destruction partielle à la suite d'un cyclone Haruna, etc. Aujourd'hui l'action consiste principalement à développer une pépinière destinée à produire des plants d'essences variées en vue du reboisement de la région, notamment dans le cadre du projet de reboisement lancé à Miary par le PAM (Programme d'Alimentation Mondiale). Toutefois, quelques nouvelles plates-bandes seront aménagées en ville, en tenant compte des difficultés rencontrées lors de la 1^{ère} vague.

Les artisans ont commencé par aménager le terrain d'un hectare alloué par la Direction Régionale du Développement Rural afin de le transformer en pépinière : constitution de parcelles, creusement d'un puits et de canaux d'irrigation, création d'un système à godets pour puiser l'eau et alimenter les canaux, premiers semis dans des sachets en plastique de récupération.



*Aménagement
de la nouvelle pépinière*



Préparation de semis



*Premières pousses
dans la pépinière*

4. Le renforcement des capacités de compréhension et de solidarité de l'opinion publique et des pouvoirs publics

En 2013, différentes actions ont été développées en termes de plaidoyer :

- Ouverture d'un centre national ATD Quart Monde Madagascar
- Contribution à l'évaluation des OMD
- Célébration de la Journée Mondiale du Refus de la Misère
- Célébration du 10^{ème} anniversaire de la bibliothèque *Fanovozantsoa Joseph Wrésinski*
- Participation à la Plate-Forme de la Société Civile pour l'Enfance (PFSCE)
- Lancement d'*no Malaza ?*, le journal d'ATD Quart Monde Madagascar

Plusieurs projets de plaidoyer étant détaillés dans la suite de ce rapport, nous n'exposons ici que les autres.

4.1 Participation à la Plate-Forme de la Société Civile pour l'Enfance (PFSCE)

ATD Quart Monde fut en 2007 l'un des membres fondateurs de cette plate-forme qui réunit aujourd'hui une vingtaine d'associations autour de la question du respect des droits de l'enfant. Chaque année les membres de la plate-forme se regroupent pour célébrer la Journée de l'Enfant Africain (le 16 juin) et la journée des Droits de l'Enfant (le 20 novembre).

Cette année la PFSCE a invité ses membres à rejoindre les Journées Nationales de l'Éducation qui ont eu lieu les 12, 13 et 14 décembre 2013 sur le thème "*Éducation, Civisme et Citoyenneté*". ATD Quart Monde y a pris une part active à trois niveaux, par la participation :

- de 12 enfants à la cérémonie d'ouverture,
- de 5 enfants à un concours de chant,
- de 2 parents d'Andramiarana à la conférence organisée sur le thème "*Respect au sein de la famille et de l'école : la base d'une société harmonieuse*".

4.2 Célébration de la Journée Mondiale du Refus de la Misère

4.2.1 A Tananarive

Le 16 octobre 2013, à Tananarive, la Journée Mondiale du Refus de la Misère a été marquée par une conférence publique sur le thème « *L'éducation et la culture : leviers pour la libération de la misère* »¹⁵.



Ce sujet avait été travaillé pendant les mois précédents avec des familles d'Antohomadinika et d'Andramiarana. Des témoignages et des interventions avaient été préparés, dont voici un exemple :

La famille de Fanja a quitté la campagne pour chercher de l'argent en ville. Fanja, une fille très timide, a 10 ans, mais elle joue déjà le rôle des adultes. Elle s'occupe de ses cadets lorsque ses parents partent vendre des fruits. Elle est l'aînée de ses cinq frères et sœurs. Ses parents lui donnent de l'argent et c'est elle qui se charge de la préparation de leur déjeuner. A noter que l'argent confié par ses parents est de 100 Ar par enfant. Cela dit, ils dépensent très peu au quotidien pour pouvoir payer le loyer et ne pas toucher au prix d'achat des fruits. Néanmoins, ils préfèrent "manger peu que de ne rien avaler".

¹⁵ Voir : <http://www.atd-quartmonde.org/Education-et-culture-leviers-pour.html>

« Des fois, j'aide mes parents dans la vente. Quand tous les enfants du quartier sont partis à l'école, il ne reste que nous quatre ainsi que quelques enfants qui, comme nous, n'ont pas la chance de fréquenter l'école. Donc nous jouons et nous nous ruons par-ci par-là » déclare Fanja.

Elle a donc mis sa confiance sur la bibliothèque pour pouvoir puiser quelques connaissances. Mais parfois elle a honte de fréquenter les enfants de son âge, parce qu'elle ne sait même pas lire. Elle préfère être avec les plus petits. Quand les enfants de la bibliothèque font du travail manuel, elle prend soin de son œuvre et fait en sorte que celle-ci soit bien rangée. Elle veut tant aller à l'école, mais elle ne peut pas faire autrement. Elle se souvient pourtant de sa vie à la campagne où la scolarisation ne posait pas de problème. En réalité, là-bas, la scolarisation ne requerrait pas de frais d'inscription. En guise de participation, les élèves devaient donner une quantité de riz à chaque période de récolte. *« J'ai appris à écrire mon nom via un jeu collectif maître-élève avec les enfants de mon quartier »* ajoute-t-elle.

« Elle prend déjà la responsabilité d'un adulte », disent ses parents, avant d'ajouter : *« Nous ne pouvons pas nous passer des contributions exigées au niveau de notre société et de notre famille, comme des cotisations lors des présentations de condoléance ou d'une exhumation. Dans ce cas, nous devons utiliser le peu d'argent que nous possédons et des fois, nous sommes contraints d'utiliser l'argent mis de côté pour l'achat des fruits. »* (ë)

Et s'adressant à Fanja : *« Toi qui es laînée ; tu nous aides dans l'amélioration des sources de revenu afin que tes cadets puissent aller à l'école. Car affamé, nul ne pourrait se concentrer. »*

Et Fanja conclut : *« Mes aspirations : que je puisse aller un jour à l'école, comme tous les enfants de mon âge ».*





4.2.2 A Tuléar

Depuis le mois d'août, des associations partenaires (Comité Diocésain du Développement, ORN, Sekolin'ny Jamba Fiherena, Akany Fanantenana, SOS Village d'enfants, Les Enfants du Soleil, SOROPTIMISTE, Plate-forme de l'Organisation de la Société Civile) ont préparé la célébration de cette Journée Mondiale du Refus de la Misère avec ATD Quart Monde. Le thème cette année était : *« Mettre fin à la violence de la misère, s'appuyer sur les capacités de tous pour bâtir la paix »*.

Le 17 octobre, dès 7 heures du matin, des familles très pauvres étaient déjà présentes sur les lieux. La journée a débuté par une marche qui partait de la Direction de la Population et des Affaires Sociales pour se rendre au centre culturel BASIA. Le cortège regroupait les membres d'ATD Quart Monde, ceux de l'Association Chrétienne des Malades et des Handicapés (ACMH), de l'Association Saint Joseph, de l'Akany Fanantenana et les enfants de Sekolin'ny Jamba Fiherena avec leur accompagnateurs.



Marche à Tuléar



et conférence publique au centre culturel BASIA

Au centre culturel BASIA se déroulait ensuite une conférence précédée d'une commémoration en l'honneur des victimes de la misère et de la violence, mais aussi de celles du cyclone Haruna. Une militante d'ATD Quart Monde a lu le témoignage qu'elle avait

Deuxième partie

Ouverture du centre national du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar

1. Acquisition et aménagement

Une fois déclaré comme ONG de droit malgache en 2009, le Mouvement ATD Quart Monde a pu envisager l'acquisition d'une maison pour disposer d'un centre national. Après avoir lancé une recherche de fonds, une maison a été achetée à Ambohibao, à la périphérie de Tananarive et à proximité d'Andramiarana. Ensuite, il a fallu procéder à une rénovation du bâtiment avant de pouvoir s'y installer.

L'équipe a pris possession des lieux au mois de janvier 2013. La maison est suffisamment vaste pour accueillir les bureaux de l'équipe, disposer de deux logements (destinés à des volontaires ATD Quart Monde et leur famille) et d'une salle permettant de recevoir une centaine de personnes pour des rencontres. Elle peut aussi accueillir des personnes de passage, notamment les membres du Mouvement de Tuléar et Majunga qui viennent participer à des séances de travail. Par ailleurs, le grand jardin offre un espace de liberté et de paix aux enfants et à leurs parents qui vivent dans des conditions très exigües.

Depuis janvier 2013, l'ensemble de nos rencontres ont lieu à Ambohibao. Celle organisée le 12 janvier à l'occasion du Nouvel-An a permis aux membres du Mouvement de commencer à s'approprier les lieux en les visitant.



Première rencontre à Ambohibao à l'occasion du Nouvel An

Dans la perspective de l'inauguration officielle, 5 chantiers communautaires ont été organisés durant des samedis de mai et juin. Familles militantes, alliés et volontaires ont posé le dallage autour de la maison et aménagé le jardin. Même les enfants présents ont apporté leur contribution, en apportant le sable, tirant la brouette, arrosant les plantations, etc.

Les 5 et 6 juillet 2013, les personnes de Majunga et de Tuléar qui étaient venues pour l'inauguration et la clôture du groupe relais ont contribué à la touche finale. Ce travail a permis de donner un nouveau cachet à la maison qui était alors prête à vivre la porte ouverte.

Date des chantiers	Nombre de personnes présentes
4 mai	55
18 mai	10
15 juin	15
22 juin	22
29 juin	50



2. Inauguration du centre national

Le 6 juillet 2013, plus de 600 personnes, membres du Mouvement, amis et partenaires, ont participé à l'inauguration. De nombreux stands avaient été montés par ATD Quart Monde et Tsiry, afin de montrer la variété des actions qui sont organisées pour lutter contre la pauvreté à Tananarive et Tuléar. Animée par deux amis artistes, une fresque a été réalisée sur un mur.

La journée s'est achevée par un *veloma* à Arsène Razanatimba et Sophie Razanakoto qui quittaient ce même jour leur responsabilité respective de président et de déléguée nationale. A cette occasion, nous avons présenté la nouvelle équipe qui allait prendre le relais : Josiane Raveloarison à la présidence, Amélie Rajaonarison et Denis Gendre à la délégation nationale et Marcelline Razafindrasoa à l'équipe nationale aux côtés d'Amélie et Denis (voir partie suivante).



Troisième partie

Renouvellement de la présidence et de la délégation nationale: *une autre façon de vivre la démocratie*

1. Lancement du groupe relais

Lorsque Sophie Razanakoto a demandé d'arrêter sa mission de déléguée nationale, la délégation régionale du Mouvement international ATD Quart Monde, a nommé un groupe relais pour :

- réfléchir à l'état de Mouvement à Madagascar
- tirer de nouvelles orientations pour les prochaines années
- proposer des personnes qui pourraient prendre des responsabilités globales pour contribuer à la réalisation de ces objectifs.

Ce groupe était constitué de 13 personnes, toutes membres d'ATD Quart Monde : 3 de Majunga, 2 de Tuléar, 7 de Tananarive et un membre de la délégation régionale qui en a assuré l'animation avec un autre volontaire-permanent de l'association. La démarche du groupe relais s'est appuyée sur l'expérience acquise depuis 15 ans par le Mouvement ATD Quart Monde dans plusieurs lieux du monde, mais elle était nouvelle à Madagascar. Même si le groupe a pu s'appuyer sur la pratique d'autres pays, chaque initiative reste unique et nécessite une adaptation pour pouvoir rester ancré dans la réalité locale.

Le groupe relais s'est retrouvé la première fois lors du week-end des 12 et 13 janvier 2013. Il a commencé par se mettre face à l'enjeu de ce travail et aux responsabilités qui incombent à chacun de ses membres. Puis il a défini un calendrier de travail et choisi deux personnes pour assurer le secrétariat. Notons que chaque compte-rendu était rédigé à chaque fois en deux langues (malgache et français). Ensuite, chaque membre a pris le temps de se présenter d'une façon approfondie, confiant ainsi aux autres participants une parcelle de son histoire personnelle et de son engagement. Cette étape était essentielle pour souder ce groupe qui ne pouvait que se baser sur une confiance mutuelle entre tous ses membres.



Les membres du groupe relais

Pour réduire les frais de déplacement, il avait été convenu que les personnes habitant Tananarive se retrouvent plus régulièrement et cherchent les moyens de transmettre leurs réflexions à celles de Tuléar et de Majunga.

Les deux rencontres suivantes ont été consacrées à un échange, à tour de rôle, autour des questions suivantes :

- *Comment voyez-vous le Mouvement à Madagascar ? Quelle est votre opinion sur le Mouvement à Madagascar ? Comment les membres se soutiennent et se portent-ils les uns et les autres ? Comment trouvez-vous la relation entre les responsables et chaque membre ? Entre l'équipe d'Animation et tous les autres membres ?*
- 1. *Qu'avez-vous compris du Mouvement et qu'avez-vous encore besoin de comprendre :*
 - 1- *Sur l'esprit du Mouvement ?*
 - 2- *Sur sa façon d'agir ?*
 - 3- *Sur sa gouvernance ?*
- 2. *Qu'est-ce qui marche bien ? Qu'est-ce qui est à améliorer ?*
- 3. *Connaissez-vous le rôle de*
 - *l'équipe d'animation*
 - *le président du Conseil d'Administration*
 - *le délégué national**Comment présenteriez-vous le rôle de chacun ?*
- 6. *Comment voyez-vous leur articulation dans le travail et leur responsabilité ?*
- 4. *A votre avis, comment celle-ci devrait être à l'avenir ?*

Le 10 février 2013, le groupe relais était au complet et le 23, seules les personnes de Tananarive étaient présentes. Ces dernières se sont ensuite retrouvées le 10 mars pour tirer les points forts qui se dégagent des premiers échanges, puis définir une trame de questions à utiliser lors des consultations à entreprendre.

2. Recueil de l'avis de plusieurs membres du Mouvement

Le groupe relais a commencé par auditionner le 25 mars, l'un après l'autre, Arsène Razanatsimba et Sophie Razanakoto. Ils ont partagé leur expérience dans leur responsabilité respective, l'un et l'autre étant les premiers à les assumer à Madagascar.

Ensuite, les membres du groupe se sont répartis par équipes de deux pour interviewer des membres du Mouvement sur Tuléar, Majunga et Tananarive, mais aussi quelques amis proches d'ATD Quart Monde. Ces interviews visaient à élargir le travail déjà entrepris pour ne pas limiter l'analyse aux perceptions des membres du groupe relais. 32 personnes ont été interviewées et ainsi, avec les consultations précédentes, le groupe relais a poursuivi son travail en s'appuyant sur la contribution de 47 personnes. Par ailleurs, tout membre

döATD Quart Monde avait été invité à s'exprimer directement auprès du groupe relais s'il souhaitait apporter une contribution.

3. Définition d'une nouvelle forme de gouvernance pour ATD Quart Monde Madagascar

Tous les membres du groupe relais se sont retrouvés pendant 5 jours, du 1^{er} au 5 mai 2013, afin de disposer du temps nécessaire pour finir l'essentiel de son travail. A partir de la lecture des comptes rendus de chaque consultation, il a dégagé une trentaine de points forts qui émergeaient puis il en a extrait 6 qui apparaissaient prioritaires et qui font l'objet du mandat à confier aux personnes nommées pour assurer les responsabilités globales. Par ailleurs, sans pour autant être retenus comme prioritaires, le groupe a relevé 4 autres points à confier à la prochaine équipe, afin qu'elle y porte une attention particulière.

Une fois ces priorités dégagées, le groupe a travaillé le 3 mai et la matinée du 4 sur la configuration qui serait la mieux adaptée pour les réaliser. Dans le Mouvement ATD Quart Monde où tout part des personnes, cette démarche peut apparaître comme prenant les choses à l'envers, mais le groupe l'a perçu comme une aide pour avancer vers un accord, avant d'entreprendre la démarche suivante qui consistait justement à se mettre face aux personnes. Il savait aussi que cette première construction pouvait être modifiée ultérieurement.

4. Proposition de noms de personnes

La dernière étape du travail a consisté à proposer aux délégations régionale et générale du Mouvement international ATD Quart Monde le nom de plusieurs personnes que les membres du groupe sentaient en mesure d'assumer les responsabilités définies les jours précédents. Pour cela, chacun a d'abord pris un temps personnel pour mentionner au plus le nom de 10 personnes qu'il voyait en capacité d'assumer à l'avenir des responsabilités, quelles qu'elles soient. Les noms étaient écrits sur une feuille puis toutes les feuilles ont été rassemblées avant d'être confiées à la déléguée régionale qui ne participait pas au groupe relais. Celle-ci a relevé tous les noms cités au moins une fois avant de les réécrire par ordre alphabétique sur une nouvelle feuille, sans préciser le nombre de fois que la personne avait été citée.

Par petites équipes de 3 ou 4 personnes, les membres du groupe relais se sont mis face à cette liste pour échanger, dans un profond respect de chacune et dans une confidentialité absolue, ce qu'ils connaissaient des personnes mentionnées sur cette liste et quelle(s) responsabilité(s) pourrai(en)t leur être confiée(s) à l'avenir. Si la liste mentionnait le nom d'une personne qui était dans une des petites équipes, celle-ci n'échangeait pas sur elle.

Le 5 mai au matin, le groupe s'est retrouvé au complet pour mettre en commun les échanges de la veille. Là encore, lorsqu'un des membres du groupe relais était mentionné, il sortait de la salle, le temps nécessaire aux autres membres d'échanger ensemble. A l'issue de ce travail, chacun a pris un nouveau temps personnel pour écrire sur une feuille :

- au plus 2 propositions pour la délégation nationale
- au plus 4 propositions pour l'équipe d'animation
- au plus 2 propositions pour la présidence du CA

De nouveau, toutes les feuilles ont été rassemblées avant d'être confiées à la déléguée régionale qui ne participait pas au groupe relais. Après le dépouillement, celle-ci a communiqué à la délégation générale le nom des personnes qui se démarquaient parmi ces propositions, sans préciser le nombre de voix obtenu par l'une ou l'autre.

La semaine suivante, deux membres de la délégation générale étant en visite à Madagascar, une nouvelle rencontre a été organisée le 12 mai 2013 entre eux et les membres du groupe relais de Tananarive. En s'appuyant sur ce qui existe dans d'autres pays, la délégation générale a proposé un ré-ajustement de la configuration que le groupe avait imaginée : plutôt qu'un délégué national et une équipe d'animation à ses côtés, la délégation générale a suggéré de constituer une délégation nationale composée de 2 ou 3 personnes qui travaillent étroitement avec 1 ou 2 personnes au sein d'une équipe nationale.

Dans ces conditions, les propositions de noms de personnes faites le 5 mai ne correspondaient plus tout à fait à cette nouvelle configuration. C'est pourquoi la délégation générale a invité le groupe à procéder à un nouveau tour où chacun a pu écrire sur une feuille, toujours de façon anonyme :

- au plus 4 noms pour la délégation nationale
- au plus 4 noms pour l'équipe nationale
- au plus 2 noms pour la présidence du Conseil d'Administration

Les personnes présentes ont convenu d'un processus pour que chaque membre du groupe, même ceux de Tuléar et de Majunga, puisse contribuer, toujours de façon anonyme. Ensuite, en s'appuyant sur le résultat de ce processus, la délégation générale a contacté les personnes concernées pour leur proposer une nouvelle mission.

Quant au groupe relais, sa responsabilité s'est ensuite limitée à la rédaction du mandat et d'une chronique de son travail, ainsi qu'à une retransmission lors de l'assemblée générale du 6 juillet au cours de laquelle la nouvelle équipe a été présentée officiellement. Il s'est dissout le lendemain de cette assemblée générale.

5. Propositions faites par le groupe relais pour la gouvernance du Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar dans les prochaines années

1. Une équipe nationale composée de deux délégués nationaux et d'une autre personne

Les deux délégués nationaux porteront ensemble la responsabilité de la délégation nationale. Ils auront notamment la responsabilité de la globalité et de l'unité du Mouvement, et celle des engagements de ses membres.

Au sein de l'équipe nationale, ils travailleront étroitement avec une troisième personne pour porter ensemble le mandat présenté ci-dessous. Parce que cette troisième personne n'aura pas la même disponibilité que les délégués nationaux, il nous a semblé préférable de distinguer leurs responsabilités, afin d'éviter certaines confusions.

Seule, cette équipe ne pourra pas réaliser ce mandat dont les objectifs sont entre les mains de l'ensemble des membres du Mouvement à Madagascar.

C'est pourquoi elle devra pouvoir compter sur la disponibilité et l'engagement de personnes à qui elle confiera une mission pour pouvoir avancer dans la réalisation de ce mandat.

Cette équipe nationale aura un mandat de 5 ans. Dans le courant de la dernière année, un nouveau groupe relais sera constitué pour définir l'étape suivante pour ATD Quart Monde Madagascar.

2. Un président du Conseil d'Administration

Sa responsabilité n'est pas de diriger le Mouvement mais d'en assurer la représentation, notamment auprès des pouvoirs publics, des partenaires et des media. Pour cela, il devra veiller à être alimenté régulièrement par la vie et les aspirations des familles très pauvres et par l'actualité du Mouvement. Ainsi, nous demandons à l'équipe nationale de mettre en place des temps de travail réguliers avec le président du CA afin qu'ils puissent réfléchir ensemble et créer des accords.

3. Une équipe « Tête ensemble »

Pour permettre à d'autres membres d'avoir prise sur la globalité, mais aussi pour offrir à l'équipe nationale un espace de réflexion sur des questions de fond, nous demandons à celle-ci de constituer une équipe « *Tête ensemble* ».

Son mandat sera de 3 ans et elle comprendra 12 à 15 personnes dont l'équipe nationale et le président du CA. Nommée par l'équipe nationale, sa composition devra tenir compte au maximum des diversités qui constituent le Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar. Néanmoins, chaque personne y sera nommée à titre personnel, et non dans une démarche de délégué d'un groupe, quel qu'il soit. Cette équipe pourrait se retrouver 3 à 4 week-ends par an. Elle ne sera pas un lieu décisionnel mais ses réflexions contribueront à orienter les décisions que l'équipe nationale sera amenée à prendre.

6. Mandat confié par le groupe relais à l'équipe nationale d'ATD Quart Monde Madagascar

* Renouveler la gouvernance du Mouvement à Madagascar dans l'esprit de « Tête ensemble », à l'image de ce qui se développe de plus en plus au sein du Mouvement partout dans le monde.

* Veiller à ce que soient entretenus les liens entre les membres du Mouvement et à développer l'unité entre les différents lieux où le Mouvement existe.

Rester proche des membres du Mouvement, et plus particulièrement des familles très pauvres. Même si leurs responsabilités ne permettront aux membres de l'équipe nationale de se rendre proches d'elles chaque jour, nous leur demandons de les rencontrer régulièrement.

* Développer la formation de tous les membres du Mouvement, notamment par la mise en place de temps de formations communes, et trouver des moyens pour que Majunga et Tuléar puissent aussi bénéficier de temps de formations.

* Développer des outils de communication et d'information au sein du Mouvement, mais aussi vis-à-vis de l'extérieur.

* Renforcer le soutien aux groupes de Tuléar et de Majunga.

* Renouveler les membres du Conseil d'Administration.

* Procéder au renouvellement des statuts du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar, notamment pour y faire apparaître le mode de gouvernance choisi.

Par ailleurs, sans être explicitement dans le mandat, 5 autres points nous sont apparus suffisamment importants pour les confier également à cette équipe :

* Mieux faire connaître le Mouvement et avancer vers la pose d'une réplique de la Dalle dans le pays.

* Revoir les repères pour aider financièrement les personnes malades et définir quelque chose de précis, valable pour tous.

* Valoriser le savoir-faire des membres du Mouvement.

* Revoir la question de l'argent de poche donné aux personnes déléguées pour une rencontre à l'extérieur de Madagascar (alliés comme militants).

* Réfléchir à la mise en place d'une équipe d'animation propre à Tananarive pour permettre à l'équipe d'animation d'assurer pleinement sa responsabilité sur le plan national.

Quatrième partie

Contribution à l'évaluation des OMD

(Objectifs du Millénaire pour le Développement)

1. Une recherche-action du Mouvement international ATD Quart Monde

Pour apporter sa contribution à l'évaluation du programme des OMD des Nations unies (2000-2015), le Mouvement International ATD Quart Monde a lancé une recherche-action participative intitulée : « *Vers un développement durable qui n'oublie personne, le défi de l'agenda post 2015* ». La finalité de ce programme est de progresser vers une gouvernance mondiale, nationale et locale qui place la participation effective des plus pauvres au cœur de son système de décision et l'éradication de l'extrême pauvreté au cœur de ses objectifs.

Cette recherche-action a été réalisée dans douze pays où ATD Quart Monde est activement présent : la Belgique, la Bolivie, le Brésil, le Burkina Faso, la France, le Guatemala, Haïti, Madagascar, le Pérou, les Philippines, la Pologne et l'île Maurice. Ces pays reflètent une diversité géographique, économique et culturelle, et la présence de pays comme la Belgique, la France et la Pologne met en relief le fait que la grande pauvreté existe partout dans le monde, et pas seulement dans les pays ciblés par les OMD.

2. Les étapes pour évaluer à Madagascar

L'objectif de ce travail était de renforcer le dialogue avec les familles en situation de pauvreté, leur permettre d'être davantage associées à la construction de la connaissance et à l'évaluation de l'action. Pour cela, des familles militantes d'ATD Quart Monde ont participé à toutes les étapes du travail (partage d'avis, analyse des thèmes, des résultats...). Par ailleurs, un comité de travail et d'impulsion, dit comité OMD, a été constitué en mars 2012 pour animer la démarche d'évaluation ; il était composé de 10 membres du Mouvement ATD Quart Monde Madagascar, dont plusieurs vivant dans des conditions de grande pauvreté.

Ce comité a choisi 3 thèmes porteurs parmi les actions du Mouvement à Madagascar comme axes de travail par les membres du Mouvement.

- la formation professionnelle et l'éducation,
- la protection sociale et l'emploi,
- la citoyenneté et la participation.

2.1 La méthodologie.

L'évaluation des OMD qui s'inspire de la méthodologie du croisement des savoirs s'est faite en trois étapes :

- Le comité OMD a mis en place, avec les personnes en situation de pauvreté des rencontres individuelles, des rencontres en groupe, hebdomadaires ou mensuelles, fondées sur une confiance mutuelle construite. Ensemble, ces acteurs de terrain ont appris à prendre la parole et à construire un savoir collectif : ils ont évalué l'impact

des politiques sur leurs vies quotidiennes, et esquissé des propositions pour mieux répondre aux problèmes soulevés.

- Des rencontres avec différents partenaires ont eu lieu pour inviter à travailler les thèmes et se préparer à un séminaire final.
- Les 2 groupes se sont rencontrés lors d'un séminaire final qui s'est déroulé à La Banque Mondiale les 14 et 15 février 2013.

2.2 Sensibilisation et travail dans les quartiers

Après avoir travaillé la grille de questionnaires, les membres du comité OMD se sont répartis pour aller à la rencontre de personnes en situation de pauvreté dans leurs quartiers. Les intervenants ont fait du porte à porte ; ils sont allés à deux pour aider la personne à parler et surtout pour ne pas perdre les réflexions. La prise de notes et l'enregistrement, dans une grande confidentialité, de chaque intervention était une des responsabilités des intervenants.

A chaque fois, les intervenants ont demandé aux personnes rencontrées ce qu'elles savaient des OMD, les changements rencontrés dans leur vie familiale, dans la communauté, ou dans la vie de la nation et quelles seraient leurs propositions pour atteindre les OMD.

Les sensibilisations ont été faites auprès des groupes des jeunes et d'adultes dans les différents lieux où le Mouvement est implanté.

Après chaque rencontre, les intervenants rassemblaient les données selon les 3 thèmes choisis. A partir de ces données, le comité OMD a pu organiser un pré-séminaire.

2.3 Pré-séminaire avec les membres du Mouvement

Cette rencontre a rassemblé 60 personnes sur deux jours, les 8 et 9 février 2013, au centre national d'ATD Quart Monde Madagascar à Ambohibao. Elle a permis de préparer le séminaire national qui avait lieu la semaine suivante. Le travail s'est principalement appuyé sur les expériences vécues par les participants au travers de trois projets récents :

- Le cash transfer (2009-2011)
- NTIC (2006-2011) : projet d'accès pour des jeunes aux Nouvelles Technologies d'Informations et de Communications et à l'emploi décent,
- Miasa Mianatra Miaraka (lancé en 2006) : projet d'accès pour des adultes à différentes formations artisanales et à l'emploi décent.

Après la présentation de ces 3 projets, les participants ont été invités à répondre à 2 points en petits groupes :

- Qu'avez-vous retenu ?
- Qu'est-ce qui est important pour vous ?

Chaque groupe de travail devait ensuite définir un accord à présenter en plénière. Après une mise en commun des travaux, chaque groupe s'est retrouvé pour choisir les participants au séminaire national des 14 et 15 février et travailler sur des propositions pour faire rencontrer les savoirs des familles et jeunes issus de la grande pauvreté avec ceux des institutions.

2.4 Rencontre des partenaires pour préparer le séminaire national

Des membres d'ATD Quart Monde ont rencontré les partenaires financiers, techniques et les associations qui sont liées ou sensibles à ces 3 projets à savoir : l'Unicef, la Banque mondiale, l'Agence Française du développement (AFD), l'association Aro ho an'ny FAhasalaman'ny

Fianakaviana (AFAFI), l'Ambassade de France, la Fondation Friedrich Ebert Stiftung, la Plate-Forme de la Société Civile pour l'Enfance (PFSCE), l'ONG Tsiry, Graines de Bitumes, quelques représentants des ministères.

A chaque rencontre, les membres d'ATD Quart Monde ont présenté la finalité, les objectifs de cette évaluation ainsi que la démarche entreprise. Cela a aussi été une occasion de faire entendre la voix des plus pauvres et d'avoir le regard de chaque partenaire par rapport à ce défi, de les inviter à participer et à contribuer au séminaire national.

2.5 Un séminaire national

Ce séminaire a rassemblé 53 personnes les 14 et 15 février 2013 dans les locaux de la Banque Mondiale à Tananarive. La majorité était composée de personnes vivant dans la grande pauvreté ; il y avait aussi des représentants d'associations ou de Fondations (ATD Quart Monde, Miasa Mianatra Miaraka, Tsiry, ASA, CDA, Friedrich Ebert Stiftung, Telma, Graines de Bitume, Aide et Action, AFAFI...) et de plusieurs institutions (Programme des Nations Unies pour le Développement - PNUD-, Banque Mondiale, UNICEF, Ministère de l'Enseignement technique et professionnel, Ministère de l'Éducation Nationale, Ministère de la Jeunesse et les loisirs, Ministère de la Population et des Affaires Sociales, Ambassade de France, Agence Française pour le Développement - AFD-).

Le travail réalisé pendant ces deux journées a permis de dégager un certain nombre de remarques et propositions sur les trois thèmes qui avaient été retenus.



Travail en groupes selon la méthodologie du croisement des savoirs



Les participants au séminaire national

2.5.1 Propositions concernant la formation professionnelle et l'éducation

- Il est de la responsabilité du gouvernement de lutter contre la pauvreté. Il devrait appuyer les ONG et associations œuvrant en faveur des pauvres par la formation professionnelle et l'éducation.
- Faire une priorité de la formation professionnelle gratuite qui doit couvrir toute l'île.
- Mettre en place des infrastructures de formation et d'éducation dans toute l'île.
- Augmenter le nombre d'enseignants, rehausser leurs compétences et leur rémunération.
- Offrir une assistance financière aux élèves et jeunes en formation.
- Diversifier les formations professionnelles.
- Augmenter le nombre d'écoles et en mettre dans toutes les régions.
- Assurer la gratuité des inscriptions à l'école ; intégrer les enseignants de la fonction publique.
- Mettre en place des cantines scolaires.
- Renforcer l'éducation civique des parents et des enfants ; l'intégrer à l'éducation scolaire pour qu'elle ait un impact et change les mentalités en faveur d'un respect mutuel.
- Mettre en place un système de protection sociale et d'assistance financière : cash transfer, subventions, pour permettre aux jeunes de suivre une formation professionnelle. Rôle de l'État.
- Créer des emplois décents et des formations qui répondent aux besoins.
- Organiser une conférence nationale sur les effets négatifs du chômage.
- Mettre en place une politique nationale, une loi et une stratégie d'émancipation sociale et économique pour les plus démunis.

2.5.2 Propositions concernant la protection sociale et l'emploi

- Élaborer et valider un plan intérimaire de protection sociale, avec des représentants des familles les plus démunies, reconnus par elles, sur la base du projet de politique nationale de protection sociale existant (2007 mis à jour en 2009).
- Création d'une commission nationale de simplification des procédures administratives, avec implication des usagers, chargée de communiquer ses propositions aux différentes catégories d'usagers avec des moyens adaptés à chacune d'elles (presse, radio, télévision).

2.5.3 Propositions concernant la citoyenneté et la participation

Soutien moral et social pour faire connaître la responsabilité des personnes démunies.

Recherche de solution et prise de responsabilités.

Éducation et sensibilisation aux droits et responsabilités des citoyens.

Diffusion des lois sur les actes de mariages et autres lois.

Facilitation de l'acquisition des actes de mariage.

Renforcement des services publics.

Structures de doléances et conseils décentralisés sur les manières de réclamer ses droits.

Exigence de redevabilité, de transparence.

Donner des responsabilités aux plus démunis dans le développement de leurs lieux de vie.

Mise en place par l'État d'une organisation du travail bien définie et création d'un budget pour cela.

Responsabilité de la société civile (ONGs, associations, églises) d'appuyer l'action de l'État par des objectifs et des méthodes bien définis.

2.6 Participation au séminaire international

Il s'est déroulé les 25, 26 et 27 juin 2013 au Siège des Nations Unies à New York. 4 délégués de Madagascar y ont participé (2 membres du groupe des jeunes de Tananarive, le volontaire responsable de l'action jeune et la déléguée nationale). Ils ont retransmis les travaux entrepris au cours du séminaire national. Une interprète professionnelle malgache avait accepté d'effectuer le voyage avec la délégation, à titre bénévole, pour favoriser les échanges.

Lors de son séjour à New York, la délégation malgache a été reçue par S.E. M. Zina Andrianarivelo, ambassadeur de la République Démocratique de Madagascar auprès de l'Organisation des Nations Unies et par Mme Helena Bernadette Rajaonarivelo, conseillère adjointe. Les deux jeunes ont témoigné de leurs engagements respectifs ; l'ambassadeur a été touché par leur courage et leur envie de sortir de la pauvreté.



Les participants au séminaire international

3. Qu'a permis cette recherche-action participative ?

- En premier lieu, un renforcement des capacités des personnes vivant dans l'extrême pauvreté et de leurs partenaires à interagir ensemble (s'écouter, se comprendre, s'exprimer, travailler ensemble...).
- Une réflexion plus étroite avec nos amis, nos partenaires divers dans ce combat commun contre la misère.
- Une meilleure compréhension commune des causes de la misère et des clés pour un changement durable.
- La formulation de propositions d'action à soumettre au gouvernement, aux bailleurs de fonds, aux partenaires divers de la société civile, pour une amélioration des conditions de vie dans tous ses domaines (éducation, logement, santé, formation...) dans nos communautés, à long terme, particulièrement pour les plus vulnérables.

Nous concluons par ce que disait, à l'issue de ce séminaire national, une participante vivant la pauvreté: « C'était deux jours très importants pour nous. Ce n'était pas une distraction. C'est important de discuter comment assurer l'avenir de nos enfants, des générations futures, de notre nation. Notre relation ici a été très positive. Cette rencontre nous a vraiment enrichis. Cela a boosté notre moral. Il n'y avait pas de dédain envers nous. Vous nous avez traités comme des personnes humaines. Nous nous sentons citoyens et égaux. Nous savons que nous avons la capacité de nous développer. »

Cinquième partie

Le 10^{ème} anniversaire de la bibliothèque « *Fanovozantsoa Joseph Wrésinski* »

1. Rapide historique

Le 17 octobre 2004 était inaugurée, au cœur du quartier d'Antohomadinika, une bibliothèque. Construite avec la participation active des parents du quartier, elle résultait de l'action culturelle menée par ATD Quart Monde dans le quartier depuis 15 ans. Au cours de ces années, des bibliothèques de rue avaient été initiées dans plusieurs lieux du quartier et un système de colportage du livre avait été mis en place, permettant à des enfants et leurs parents d'emprunter des livres pour les lire chez eux.

Cette bibliothèque est tenue par deux femmes issues du quartier qui, enfants, avaient connu l'intérêt du livre puis, une fois devenues jeunes, étaient devenues animatrices de bibliothèque de rue pour donner la chance aux enfants de bénéficier des mêmes atouts qu'elles-mêmes avaient connus à leur âge. Avant d'être employées par ATD Quart Monde, ces deux femmes s'étaient formées et avaient acquis le diplôme de bibliothécaire.



Au cours de ces 10 années, de nombreuses personnes du quartier et d'ailleurs, enfants, jeunes et adultes, ont bénéficié de la bibliothèque. Plusieurs y ont puisé des documents pour leurs études et la bibliothèque est fière de compter parmi ses fidèles quelques personnes ayant réussi des études supérieures.

Il était donc important de célébrer « en grandes pompes » le 10^{ème} anniversaire de la bibliothèque, à travers une succession de manifestations qui s'inscrivaient naturellement dans la dynamique de la Journée Mondiale du Refus de la Misère qui avait pour thème à Tananarive : « *L'éducation et la culture : leviers pour la libération de la misère* ».

2. Plusieurs célébrations entre le 5 et le 19 octobre 2013

2.1 Préparatifs

Avant le début des manifestations, un grand nettoyage est réalisé à la bibliothèque avec la participation de quelques lecteurs, de mamans du quartier et de 8 enfants Taporî. A cette occasion, la bibliothèque s'est embellie grâce au renouvellement des rideaux et de coussins dans l'espace petite enfance, le tout ayant été fabriqué par les artisans de MMM lors de la formation de couture. Une maman qui a beaucoup participé au nettoyage était gênée par l'état d'une table. Comme il lui restait de la peinture chez elle, elle est allée la chercher pour repeindre cette table et deux petites chaises.

2.2 Ouverture des célébrations le 5 octobre 2013

Elle a rassemblé 40 enfants d'Andramiarana, 4 animateurs de la bibliothèque de rue, 80 enfants d'Antohomadinika, 10 animateurs Taporî, 40 parents et 600 enfants du quartier ainsi qu'une vingtaine de membres d'ATD Quart Monde.

Plusieurs animations étaient proposées aux enfants : danse, chant, lecture de livres, concours de poésie et jeu de question sur la bibliothèque. L'après-midi s'est terminée par un pot qui a rassemblé tous les enfants.



2.3 Animations dans plusieurs lieux du 12 au 17 octobre

A travers les activités proposées (chant, conte, réalisation de masques), le but était de mieux faire connaître la bibliothèque pour inciter enfants et parents à s'y rendre. Durant la semaine, 4 animations ont été organisées :

Le 12 octobre à Andramiarana (80 enfants et 12 animateurs),

Le 15 octobre dans le secteur II d'Antohomadinika III G Hangar (40 enfants, 15 jeunes qui avaient participé auparavant à la bibliothèque de rue, 10 adultes et 5 animateurs),

Le 17 octobre dans le secteur III d'Antohomadinika III G Hangar (plus de 120 enfants, non scolarisés, de nombreux parents et 13 animateurs),

Le 18 octobre dans le secteur IV d'Antohomadinika III G Hangar (70 enfants, 5 jeunes, 10 adultes et 7 animateurs).

Chacun de ces moments a été un temps de joie, de fête et de paix pour tous. Une animatrice a dit : « *Sous leur masque, on voit bien les sourires des enfants sur leurs yeux !* »

A Andramiarana, une maman qui travaille à MMM et habite Andranomena a choisi de participer à l'animation avec sa fille de 6 ans. Depuis, elle participe chaque samedi à la bibliothèque de rue où elle est devenue animatrice. Elle continue d'emmener sa fille qui a réussi à trouver sa place parmi les autres enfants. Malgré l'éloignement du quartier vis à vis d'Antohomadinika, les bibliothécaires ont expliqué aux enfants que la bibliothèque leur était ouverte : « *Vous voyez les enfants, la bibliothèque est notre bibliothèque à tous. Vous pouvez aller sur place pour lire un livre ou vous inscrire pour pouvoir emprunter des livres.* »

A Antohomadinika, les animations ont eu lieu là où se déroulait auparavant une bibliothèque de rue. C'était donc l'occasion de renouer avec de nombreuses familles qui ont exprimé leur nostalgie de cette action et leur désir qu'elle puisse recommencer près de chez elles. Ainsi cette maman : « *Ma fille a participé à la bibliothèque de rue quand elle était petite ; ça lui a fait grandir et maintenant, je suis fière d'elle car elle est avancée dans ses études. Elle est en 1^{ère} et a obtenu une bourse pour continuer à l'école internationale de Turquie à Faralaza.* » Un ancien enfant de la bibliothèque de rue, très timide à l'époque, a dit : « *la bibliothèque de rue m'a beaucoup aidé à vaincre ma timidité ; j'aimerais que les enfants aient aujourd'hui la même chance comme moi et que la bibliothèque de rue revienne dans le quartier.* »



2.4 Fête de clôture le 19 octobre

Dès le matin, il y avait déjà une ambiance de fête à la bibliothèque : c'était un grand jour pour les habitants du quartier de fêter ce 10^{ème} anniversaire.

La fête se déroule dans un lieu public et peut accueillir beaucoup de monde : plus de 1.000 enfants, de très nombreux parents du quartier et d'Andramiarana, des responsables d'associations, des instituteurs du quartier, des représentants des bibliothèques voisines, etc.



Des spectacles avec pièces de théâtre, chants, danses ont alterné avec des prises de parole des bibliothécaires et des mamans du quartier.



Ci-dessous, un extrait du témoignage d'une des deux bibliothécaires :

"Je m'appelle Mamy Nirina RALALASOA. J'habite à Antohomadinika. Nous sommes 7 frères et sœurs et je suis la dernière. Nous avons vécu dans la misère parce que maman nous a élevés seule. Elle a fait des efforts avec le peu de revenu qu'elle a pu trouver pour que nous fréquentions l'école, même si notre connaissance n'était qu'élémentaire.

Je suis une fille très timide, solitaire et je n'avais pas d'amis. Par contre, j'aime la lecture. Mes parents n'avaient pas la possibilité d'acheter des livres, il n'y avait pas non plus de bibliothèque à proximité. L'école était ma seule occasion pour pouvoir lire.

En 1993, j'ai commencé à connaître quelques volontaires du Mouvement ATD Quart Monde qui étaient venus rendre visite aux familles très pauvres et animaient la bibliothèque de rue dans notre quartier. C'est à cette occasion que j'ai pu trouver des amis qui m'ont aidée à briser la carapace de ma timidité. C'est la lecture qui m'a aidée dans mes études et qui m'a appris beaucoup de choses.

Une fois jeune, j'ai intégré l'équipe des jeunes du Mouvement ATD Quart Monde et je suis devenue animatrice de la bibliothèque de rue. Depuis lors, j'ai ressenti qu'il est merveilleux d'être avec les enfants et les jeunes.

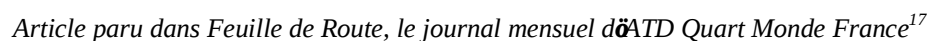
Alors que j'étais devenue mère de famille, je n'ai pas pu assister aux séances de bibliothèque de rue. Du coup, les volontaires sont venus me rendre visite et m'ont invitée à rejoindre l'équipe des mamans très pauvres du quartier.

J'ai pu alors rencontrer des gens œuvrant dans différents domaines et, par la même occasion, nous avons fait des échanges. C'est à cette époque que les mamans d'Antohomadinika, quelques alliées et un volontaire ont publié un livre intitulé « Sarobidy ny silaky ny aina », ce qui signifie « Précieux sont nos enfants ».

(E)

La bibliothèque constitue un lieu de rencontre, de communication, d'éducation et de distraction. La lecture développe les facultés intellectuelles de ceux qui n'ont pas étudié. Elle pourrait faire naître une soif d'instruction

Cette bibliothèque est d'une grande importance pour moi car j'y ai puisé beaucoup de connaissances qui m'ont permis de servir les autres et de faire face à ma vie quotidienne. Je souhaite que, de par l'existence de la bibliothèque, les gens évoluent sur le plan culturel, technologique et éducatif. Surtout pour les familles très pauvres."



50

Sixième partie

Le cyclone Haruna à Tuléar : *la solidarité des plus pauvres face au malheur*

Le vendredi 22 février 2013 vers 10 heures, le vent soufflait fort : le cyclone Haruna entrait dans la ville de Tuléar. Il s'est déplacé lentement vers le Sud-Est et vers 17 heures, la commune urbaine annonçait des pertes humaines...

Le lendemain vers 7 heures, une alerte par radio trottoir a sillonné la commune : la digue du fleuve Fiherena s'était écroulée. A partir de 7h30, les habitants de tous les bas quartiers se sont sauvés au plus vite, d'autres sont montés au-dessus de la toiture de leur habitation : tout a été inondé très rapidement et le courant d'eau était violent.

Le dimanche 24 février, des membres du Mouvement sont allés visiter les familles qu'ils connaissaient à Anketrake. En découvrant les dégâts, ils ont aussitôt aidé les sinistrés en déblayant la boue qui avait pénétré dans les habitations, en nettoyant le parquet. Le lundi 25 février, le nombre de familles réfugiées au lycée d'Antaninarenina augmentait de plus en plus et les membres d'ATD Quart Monde qui étaient sinistrés se sont organisés pour accueillir les vivres donnés par d'autres. Ils ont choisi des représentants et leur ont confié la distribution des vivres.



Exemples de dégâts provoqués par Haruna

Chaque jour, tant que cela a duré, les membres d'ATD Quart Monde qui n'ont pas été sinistrés sont venus reconforter leurs amis sinistrés et des jeunes ont animé une bibliothèque de rue là où les familles étaient réfugiées.



Bibliothèque de rue dans le camp des sinistrés

Le jeudi 28 février, une délégation de membres d'ATD Quart Monde est arrivée de Tananarive pour aider ; elle était composée de 5 jeunes. Dès le lendemain, ils ont rejoint les chantiers de solidarité mis en place par ATD Quart Monde Tuléar. Pendant une semaine, avec des membres du Mouvement sur place, ils ont soutenu plusieurs familles : travaux d'enlèvement de la boue, confection de rigoles pour évacuer l'eau boueuse, lessive du linge qui avait été souillé par l'eau boueuse, déplacement de meubles pour les préserver des eaux, transport de sable et remblayage des trous laissés par l'eau autour d'une maison, remise en place d'une clôture, découpage d'un arbre qui était tombé, nettoyage d'une cour. À chaque fois, les membres des familles sinistrées ont participé activement.



Chantiers de solidarité

Le 17 mars, à l'occasion de sa venue à Tuléar, l'équipe d'animation d'ATD Quart Monde Madagascar a également apporté sa part à ces chantiers solidaires en relevant une maison qui avait été renversée et en nettoyant deux autres maisons qui étaient encore remplies de boue.

Par ailleurs, une rencontre entre l'équipe d'animation et les membres du Mouvement à Tuléar a permis à certains d'entre eux de témoigner des actes de solidarité et de courage qu'ils avaient posés durant cette période :

« Quand je me suis rendue à Anketa Bas pour voir ma sœur, j'ai vu une femme avec ses 3 enfants qui avait de l'eau jusqu'au cou. J'ai essayé de la sauver en prenant une toiture en paille sur laquelle nous avons mis les enfants et que nous avons poussée jusqu'à la rive. Cette femme m'a alors invitée à repartir chercher une autre femme qui venait d'accoucher et en arrivant, je me suis aperçue qu'il y avait encore d'autres personnes. Un homme m'a demandé de mettre ses cochons sur le toit en paille pour les sauver, mais j'ai refusé. Une fois les personnes sur le toit, j'ai poussé en tenant le bébé à bout de bras. »

Mahafaly

« Je n'ai pas été sinistrée. Avec le cyclone, il y a eu une panne d'électricité si bien qu'on ne recevait plus aucune information sur le cyclone, et une fois notre téléphone déchargé, nous étions vraiment coupés du monde extérieur. C'est en allant en ville le samedi matin que j'ai appris que des familles militantes d'ATD Quart Monde étaient réfugiées au lycée d'Antaniregina où je me suis rendue. En l'absence du proviseur, le gardien refusait d'ouvrir une classe et je l'ai interpellé. Heureusement, le proviseur a fini par arriver et il a

ouvert une salle. L'eau a aussi été coupée si bien que seules les personnes qui ont un puits ont pu s'en procurer. Nous sommes aussi habitués à récupérer l'eau de pluie et nous l'avons partagée pour pouvoir cuire le riz. Une femme pleurait car elle avait tout perdu et je l'ai réconfortée comme je l'ai pu. »

Albertine

« Hier quand vous êtes passés nous voir au camp, 2 femmes vous ont vus et elles étaient intriguées. Elles étaient surprises de la façon dont on aide à ATD Quart Monde. Elles avaient déjà vu un vazaha¹⁸ me rendre visite avec Gaude¹⁹ lors du décès de mon frère. Elles ont apprécié la façon dont nous sommes ensemble à ATD Quart Monde et je leur ai répondu que nous n'apportons pas d'aide matérielle mais un soutien moral. Comme elles en ont besoin, elles ont demandé à rejoindre le Mouvement. »

Céline

¹⁸ Un étranger (généralement un Européen).

¹⁹ Volontaire ATD Quart Monde présent à Tuléar.

Perspectives

Conformément au mandat qu'elle a reçu, l'équipe nationale d'ATD Quart Monde Madagascar va renforcer les initiatives qui ont été amorcées en 2013 au niveau des temps de formation commune et du journal « *Ino Malaza ?* » afin que ce dernier devienne aussi un outil de communication externe. Pour soutenir les groupes de Tuléar et Majunga, elle va chercher comment leur permettre de bénéficier du contenu des formations communes mises en place à Tananarive.

Par ailleurs, l'équipe nationale va constituer l'équipe « *Tête Ensemble* » telle que la demande le groupe relais. Celle-ci lui offrira un espace de réflexion et permettra à ses membres d'avoir une vision globale du Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar.

L'équipe ATD Quart Monde envisage de lancer en 2014 des temps de dialogue autour d'un thème entre familles militantes et des personnes ayant des responsabilités dans la société. L'objectif est que chacun apprenne de l'autre et que ces rencontres alimentent le combat des uns et des autres contre la misère.

L'équipe ATD Quart Monde veut aussi comprendre pourquoi l'adhésion à l'AFAFI n'a pas pu perdurer au-delà du cash transfer et chercher de nouvelles réponses en dialoguant avec les familles, mais aussi l'AFAFI. Elle souhaite que les solutions qui seront ainsi trouvées pourront bénéficier à l'ensemble des familles avec lesquelles ATD Quart Monde est en lien, voire au-delà.

A la suite de la célébration des 10 ans de la bibliothèque *Fanovozantsoa Joseph Wrésinski*, il est envisagé de relancer une Bibliothèque de rue à Antohomadinika, dans un lieu où les enfants se rendent difficilement à la bibliothèque et au groupe Taporî. Cette action offrira ainsi la possibilité de se rendre plus proches de familles isolées.

2014 sera la dernière année du projet global « *Ensemble, relever la tête* » en partenariat avec l'Agence Française du Développement. Dans la perspective de l'évaluation que nous serons amenés à réaliser en 2015, nous envisageons d'entreprendre une enquête approfondie auprès des 150 familles d'Andramiarana qui ont bénéficié de l'opération cash transfer. Celle-ci permettra de quantifier les résultats obtenus au niveau de la scolarisation des enfants, de l'obtention des copies d'actes de naissance et des cartes d'identité, des AGR et de l'accès aux soins de santé.

Par ailleurs, 2014 marquera les 25 ans de présence du Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar que nous prévoyons de célébrer à l'occasion du 17 octobre, Journée Mondiale du Refus de la Misère à laquelle nous envisageons de donner une dimension plus importante en y associant de nombreux acteurs concernés par le refus de la misère : responsables de l'État et

de collectivités territoriales, représentants d'institutions internationales et d'associations, citoyens et professionnels.

Lors des rencontres préalables que nous effectuerons, nous partagerons également notre volonté d'obtenir une réplique de la Dalle en l'honneur des victimes des violences et de la misère qui avait été posée à Paris, sur le parvis des Libertés et des Droits de l'Homme, le 17 octobre 1987. Depuis, plus de 50 répliques ont été réalisées à travers le monde. Dans chaque lieu, son existence reflète un large consensus autour du message inscrit sur cette Dalle : « *Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les Droits de l'Homme sont violés. Souvenir pour les faire respecter est un devoir sacré. Père Joseph Wrésinski* ».



Dalle sur le parvis des Libertés et des Droits de l'Homme (Paris)

Annexes

Le Mouvement ATD Quart Monde à Madagascar

TANANARIVE :

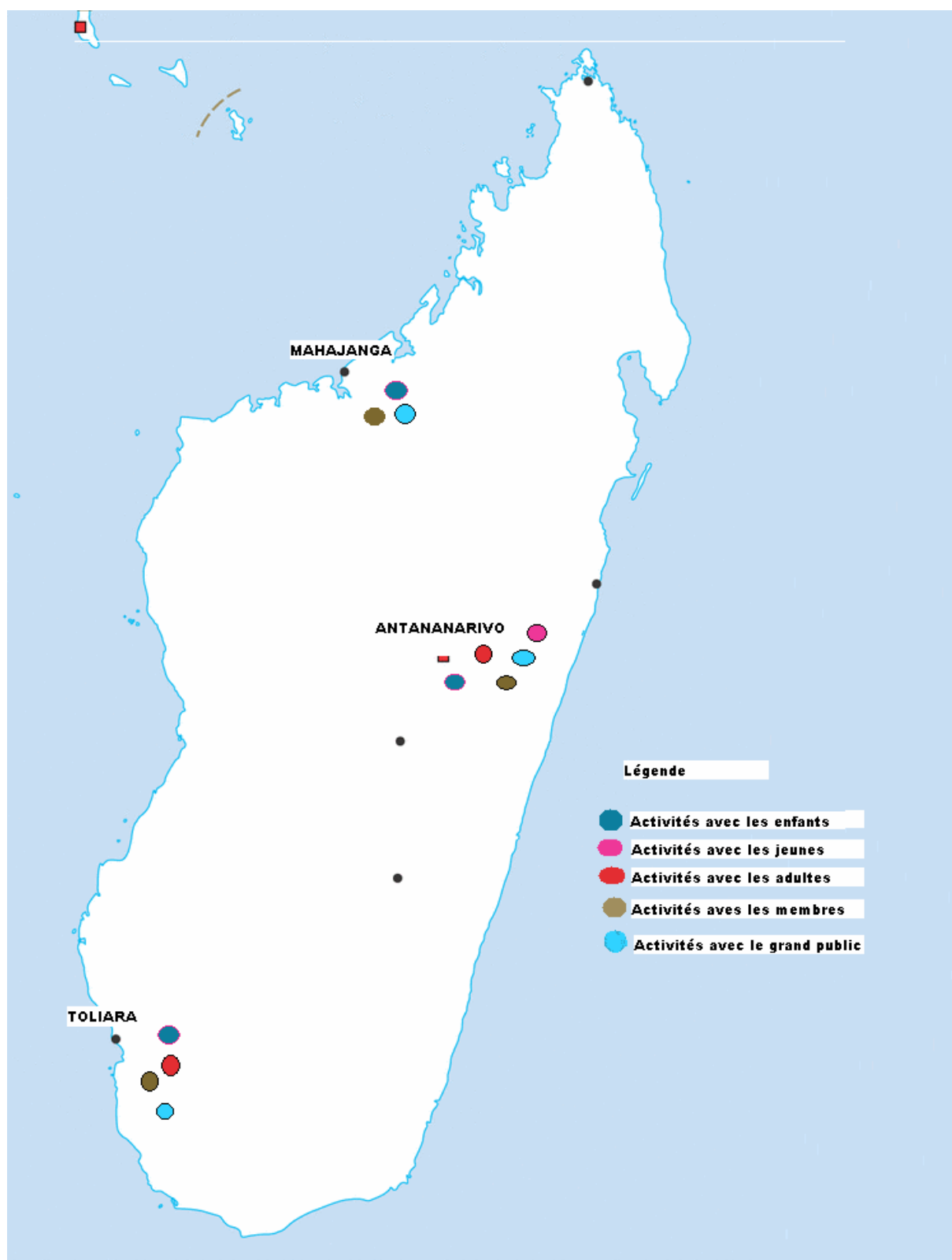
- Activités avec les enfants :
 - Bibliothèques de rue
 - Groupe Taporì
- Activités avec les jeunes :
 - Accompagnement pour la recherche de formation et d'emploi
 - Formations : plomberie et restauration (FierT)
- Activités avec les adultes :
 - Formation et emploi en couture, broderie, tissage, vannerie et ferblanterie (MMM)
 - Alphabétisation
 - Cours de français
- Activités avec les membres :
 - Rencontres des familles militantes, des alliés, des différents groupes de travail et de formation commune
 - Célébration de la Journée Internationale de la Famille
- Activité avec le grand public :
 - Commémoration de la Journée mondiale du refus de la misère : 17 octobre

TULEAR :

- Activités avec les enfants :
 - Bibliothèques de rue
 - Groupe Taporì
- Activités avec les adultes :
 - Formation et emploi en Espace vert
- Activités avec les membres :
 - Rencontres mensuelles des familles
 - Célébration de la Journée Internationale de la Famille
- Activité avec le grand public :
 - Commémoration de la Journée Mondiale du refus de la misère : 17 octobre

MAJUNGA :

- Activités avec les enfants :
 - Bibliothèques de rue
- Activités avec les membres :
 - Rencontre des familles
 - Célébration de la Journée Internationale de la Famille
- Activité avec le grand public :
 - Commémoration de la Journée Mondiale du refus de la misère : 17 octobre



L'Equipe des Volontaires Permanents présents à Madagascar :

- GENDRE Denis, de nationalité française
Directeur de l'association MMM
Délégué national (à partir du 1^{er} septembre 2013)
- ILBOUDO Marius, de nationalité burkinabée
Responsable de l'action familles
- MALAKIA Jean Patrice, de nationalité malgache
Accompagnateur des artisans de MMM
- RAFARANIRINA Léonie Mbola, de nationalité malgache (jusqu'au 31 octobre 2013)
Responsable de l'action enfance
- RAJAONARISON KAMONY Amélie, de nationalité malgache
Déléguée nationale (à partir du 1^{er} septembre 2013)
- RAJAONARISON Keny, de nationalité malgache
Responsable de l'action jeunes
- RANDRIANARINDRIANA Prisca, de nationalité malgache (à partir du 1^{er} septembre 2013)
Responsable de l'action enfance
- RAZAFIMAHATRATRA Gorettie, de nationalité malgache (à partir du 1^{er} septembre 2013)
En découverte du volontariat
- RAZANAKOTO Sophie, de nationalité malgache (jusqu'au 31 août 2013)
Déléguée nationale
- TSIMIHEVY Gaudefroij, de nationalité malgache
Responsable des actions à Tuléar

L'équipe d'animation d'ATD Quart Monde Madagascar (jusqu'au 31 août 2013) :

- RAZANATSIMBA Arsène, Président du Conseil d'Administration (jusqu'au 6 juillet 2013)
- RAZANAKOTO Sophie, Déléguée Nationale
- GENDRE Denis : Directeur de MMM

L'équipe nationale (à partir du 1^{er} septembre 2013) :

- GENDRE Denis : Délégué National
- RAJAONARISON KAMONY Amélie, Déléguée Nationale
- RAZAFINDRASOA Marcelline, Vice-Présidente du Conseil d'Administration

Le Conseil d'administration

- Président : RAZANATSIMBA Arsène (jusqu'au 6 juillet 2013)
RAVELOARISON Josiane (à partir du 6 juillet 2013)
- Vice-Présidente : RAZAFINDRASOA Marcelline
- Trésorier : RABEMANANJARA Martin
- Secrétaire : RAZANADRAFAFA Viviane
- Secrétaire adjointe : RAZANADRABE Sahondra
- Administrateur : AGNONA René
- Administrateur : RAKOTONIANA Jean-Pierre
- Administrateur : SALVY Séraphin

La Délégation Régionale Océan Indien

- GENDRE Nathalie, de nationalité française
- RAJAONARISON KAMONY Amélie, de nationalité malgache (jusqu'au 31 août 2013)

Adresses Web

- Mouvement international ATD Quart Monde Quart Monde :
<http://www.atd-quartmonde.org/>
- Centre international Joseph Wrésinski : <http://www.joseph-wresinski.org>
- Editions Quart Monde : <http://www.editionsquartmonde.org/>
- Taponi : <http://www.taponi.org/site/fr>